

LE MESSAGE DE LA VIEILLE ÉTOILE

« C'est ainsi que votre lumière doit briller devant les hommes »
Matt 5, 16



voir aussi à la fin de ce dossier : B. Une proposition de préparation + C. Evaluation

A. LA SÉQUENCE

Idée générale :

La séquence est bâtie autour de la rencontre avec la vieille étoile. Celle-ci *parle* (au cassetophone : elle commente la narration du jour) ; à l'aide d'un gabarit creux, elle rend lisible pour les enfants les instructions de montage d'un dispositif lumineux ; elle les fait entrer dans l'aventure propre aux visiteurs de la crèche :

DEVENIR DES PORTEURS – RÉPERCUTEURS DE LUMIÈRE.

Les enfants sont entraînés, au fil de quelques narrations bibliques sur le thème de la lumière et des étoiles, dans une sorte de *démarche alchimique* afin de devenir ces diffuseurs de lumière : des sortes de fragments d'étoiles ou d'étoiles-filles de la vieille étoile. Ils vont avoir à se construire un *plastron* en forme d'étoile (pour le détail : cf. annexe 1 : « concept et faisabilité »). Lors de la fête de Noël, ils porteront ce plastron et essaieront de former tous ensemble, groupés en demi-cercle autour d'une grande source de lumière (symbole de la lumière de la vieille étoile), une seule grande étoile *scintillante*.

Cette tentative devra d'ailleurs *échouer*. Mais cet échec même ouvrira aux enfants la possibilité de découvrir autre chose : une fois la pellicule enlevée sur les plastrons, une multitude de miroirs apparaîtront qui refléteront à l'infini la lumière de la grande bougie¹. Donc : on peut résumer la tâche à découvrir en disant : le témoin de Noël ne doit pas *être* lui-même (ou se prendre pour) une lumière, mais la refléter fidèlement, comme un humble miroir.

¹. L'idée nous en a été soufflée par un des pasteurs des paroisses pilotes, qui a visité à Jérusalem le monument « Yad Vashem », le mémorial de l'holocauste. Parmi les martyrs du peuple juif dont on évoque la mémoire en ce lieu, une section spéciale est consacrée au souvenir des milliers d'enfants assassinés par les nazis. Le visiteur parcourt là une sorte de tunnel dont les parois sont couvertes de miroirs, qui par leur jeu savant répercutent en des milliers de reflets la lumière de quelques bougies placées dans la salle centrale.

La séquence commencera par tirer abondamment parti d'une icône orthodoxe tout à fait classique, l'icône de Noël. L'œuvre dont nous nous sommes servis a été peinte au 15^e siècle par un artiste de l'école de Novgorod. Un cliché en a été tiré à plusieurs exemplaires, disponibles au Centre de Catéchèse, CREDOC, Rosius 20, 2502 Bienne, tél. 032 323 52 22.

Sur cette image, commentée dans l'annexe 2 du présent dossier, l'enfant Jésus ainsi que les principaux personnages révélateurs (« saints ») sont représentés nimbés d'une *auréole*, manière d'exprimer qu'ils sont par excellence des porteurs de lumière. Ce qui les distingue ainsi ne tient pas à leur qualité ou à leur mérite, mais à leur *fonction* dans ce que Dieu ambitionne de dire au monde. Cette fonction-là, comme on sait, Jésus dans l'évangile de Matthieu l'attribue à tous ses disciples, à l'ensemble des croyants : « Il faut que votre lumière luise devant les hommes... » Il nous paraît tout à fait licite que les enfants, par jeu d'abord, soient invités à leur tour à découvrir et à assumer quelque chose de cette fonction-là.



Reproduction vectorisée de l'icône de Noël disponible à CREDOC au format diapo.

PREMIÈRE RENCONTRE : L'ÉTOILE DES MAGES**La boîte**

Une grande boîte est posée sur la table à l'arrivée des enfants. Accueil mutuel. On se présente. Puis on découvre la boîte, sur laquelle est collée une grande étiquette :

POUR COMPRENDRE NOËL

Quelqu'un l'ouvre. Elle contient :

- 1 cassette audio (confectionnée par les soins de l'équipe ou disponible à CREDOC)
- 1 diapositive de l'icône de Noël emballée dans une enveloppe (disponible à CREDOC)
- 1 gabarit photocopié au format A3 (cf. annexe 3)
- la notice du jour photocopiée en couleur au format A3 (cf. annexe 4.1)
- 1 feuille format affiche, des feuilles A5, des feutres et un feuillet liturgique (à composer librement ; on trouvera des propositions de prières et chants à l'annexe 5)

Quelque part, un cassetophone décoré d'une étoile. On passe la cassette, sur laquelle est enregistré un bref morceau de musique de Noël pour poser l'ambiance, suivi d'un discours de l'étoile.

Le discours, début

« Bonjour, tous ! Je suis l'étoile de Noël. Je vous connais tous, car j'existe depuis très, très longtemps : en fait, depuis la nuit des temps. Et vous ?... Est-ce que vous me connaissez ?... Est-ce que vous connaissez mon histoire – enfin... cette partie de mon histoire qui s'est passée autour du premier Noël, lorsque je suis apparue à des mages d'Orient ?... Oui ? ... Je suis sûr qu'entre tous, et avec vos catéchètes, vous arriverez à vous la rappeler tout entière. C'est important pour que je puisse vous raconter la suite. Essayez ! Et bonne chance !... »

Restitution de l'histoire : Matthieu 2, 1-23

On arrête la cassette, et à l'aide des souvenirs des enfants, on reconstitue le fil du récit de l'évangile de Matthieu : la naissance de Jésus à Bethléem, l'arrivée des mages auprès du roi Hérode, le voyage jusqu'à Bethléem sur la trace de l'étoile, l'offrande des cadeaux, le retour des mages, le songe de Joseph, la fuite de la famille de Jésus en Egypte, la colère d'Hérode et le massacre des innocents, la mort du roi et le retour de la famille de Jésus en Israël : plus précisément à Nazareth. Cela fait, on remet la cassette.

Le discours, suite

« Vous vous dites peut-être : Voilà une belle histoire ! Ou bien : C'est une vieille histoire ! Attention : quand on dit ça d'une histoire, c'est qu'elle est finie. Or l'histoire de Noël n'est pas finie. Non. Elle continue. Elle continue avec vous. Avec vous, aujourd'hui, parce que vous avez un rôle à y jouer. Oui, vous... Quel rôle ? Je vais vous l'apprendre. Mais je ne peux pas vous le dire en deux mots... Vous allez le découvrir, petit à petit, grâce à cette boîte qui est devant vous, où je mettrai au fur et à mesure mes petits secrets pour vous les faire connaître... D'accord ? ... Bon. Chaque fois que vous viendrez, vous découvrirez une grande feuille de couleur, avec une notice qui vous expliquera ce qu'il faut faire en vous donnant toutes les instructions. Mais pour la lire, cette feuille, eh bien, mais... je crois que je vous ai fourni tout ce qu'il faut. Cherchez bien, ce n'est pas sorcier ! Quand vous aurez fait ce qui est indiqué sur la feuille, j'aurai encore une dernière chose à vous dire aujourd'hui. Allez-y, et bonne chance ! »

Icône et dessin

On arrête la cassette. En suivant les instructions, on passe aux enfants le dia de l'icône de Noël. On essaie d'identifier avec eux la plupart des personnages de l'icône. Chacun est invité à choisir un des personnages humains, animaux ou autres. Puis on éteint le projecteur. En une dizaine de minutes ou un quart d'heure, chacun dessine au feutre sur sa feuille A5 le personnage de l'icône qu'il a choisi. L'équipe animatrice prend les dessins terminés, découpe sommairement les personnages et les colle sur la feuille format affiche.

On compare notre icône terminée à celle du dia. Tous les personnages y sont-ils ? N'avons-nous rien négligé ? On récolte l'impression des enfants, puis on remet la cassette.

Le discours, fin

« Chers amis, vous avez fait ensemble un bien beau dessin !... Parmi tous ces personnages, peut-être que vous m'avez aussi dessinée, moi, l'étoile ?... Peut-être pas... C'est qu'en un sens, je suis moi aussi un personnage ! Je représente **la lumière** !... Et ma lumière a non seulement guidé les trois voyageurs vers « le Roi des Juifs qui venait de naître », elle a aussi illuminé tous les visiteurs, tous ceux qui ont vu le Sauveur nouveau-né. Ceux qui ont ainsi été « illuminés » et qui ont gardé le souvenir de cette lumière toute leur vie sont représentés sur l'icône de Noël avec un rond de lumière autour de la tête. On l'appelle... savez-vous comment ? ... Oui : une **auréole**. Leur dessiner une auréole, c'est une manière de dire : ces gens ont été tellement illuminés par ce qu'ils ont vu à Noël qu'ils ont brillé comme des étoiles dans leur vie, autour d'eux, dans le monde. Vous aussi, vous pouvez devenir, comme eux, des porteurs de lumière, dans votre vie, autour de vous, dans le monde. Préparer Noël, c'est se préparer à cela. Si vous voulez, je peux vous y aider... La musique aussi peut vous y aider. Rendez-vous... à la prochaine fois ! A bientôt. »

Suit : la mélodie du 1^{er} cantique de Noël que nous apprendrons. C'est la fin de la cassette.

Moment liturgique.-

On termine la rencontre par un moment de prière et de chant adapté à la durée des rencontres : cf. le feuillet liturgique de la séquence, que vous aurez composé librement, par exemple à partir des propositions figurant à l'annexe 5.

On peut imaginer de « redonner la parole » à l'étoile tout à la fin de chaque rencontre, pour qu'elle raconte brièvement une coutume de Noël propre à d'autres pays du monde, même sur d'autres continents : elle qui est si vieille et a tant voyagé en sait long à ce sujet.. Propositions : cf. ci-dessous annexes 6 + cassette spéciale « coutumes de Noël » disponible à CREDOC.



DEUXIÈME RENCONTRE : LA DESCENDANCE D'ABRAHAM

La boîte

Accueil. Petit rappel de la fois dernière. La boîte posée sur la table contient :

- 1 deuxième cassette audio (ou : 2^e enregistrement sur la même cassette)
- la notice du jour en couleur à déchiffrer à l'aide du gabarit (cf. annexe 4.2)
- 1 « bon » pour autant de T-shirts qu'il y a d'enfants (à faire par l'équipe animatrice)
- de la peinture pour tissus, en particulier jaune et noire (ou alternative : voir N.B. ci-après)
- le feuillet liturgique (annexe 5)

Cassettophone : après une nouvelle musique de début, l'étoile parle :

Le discours, début

« Re-bonjour, tous ! Eh oui, c'est de nouveau moi, l'étoile de Noël. Je vous ai dit que j'existais depuis très longtemps. Oui, il y a très longtemps que je brille au firmament, avec mes sœurs de la voûte étoilée. Ça remonte à... oui, à l'époque de la création du monde ! Au fait, savez-vous comment le Créateur nous a appelées quand il nous a placées dans le ciel ? Le savez-vous ? ... Ou sinon, devinez ! ... Essayez ! Qu'est-ce que nous sommes pour Dieu ? »

Un temps. On arrête la cassette pour répondre à la question. Si personne ne trouve, on relit le verset concerné : Genèse 1, 16-17. Puis on remet la cassette.

« Eh oui : nous sommes des luminaires, des « lampes » pour éclairer la terre. Et si vous me suivez, vous deviendrez vous aussi comme des luminaires pour éclairer la terre. Parfois, nous devons éclairer certains hommes qui en ont spécialement besoin. Nous allons nous y exercer ce matin ; je vais vous rappeler une histoire, et vous y entrerez comme des étoiles. Une très vieille histoire, plus ancienne encore que le premier Noël. Elle a pour héros le plus vieil ancêtre connu du peuple d'Israël, le peuple dont est né Jésus. Cet ancêtre, les catéchètes vont vous en raconter l'histoire. Au moins le début. Puis, pour vous aider à trouver la fin, vous lirez et suivrez la notice sur la feuille de couleur. Cet ancêtre, comment s'appelait-il ? Le savez-vous ? ... »

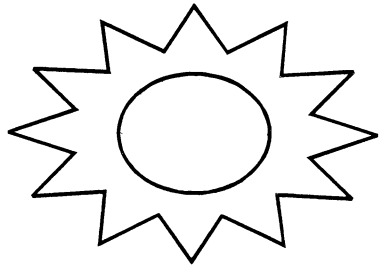
Récit : Abraham et la promesse : Genèse 12, 1-5a ; 17, 15-17 ; 18, 1-15

On arrête la cassette. L'équipe animatrice s'attelle au récit. On commence par le fameux oracle porteur de la promesse faite à Abraham : de recevoir un pays et une descendance, source de bénédiction pour toutes les familles de la terre. Puis on raconte la problématique du couple vieillissant Abram – Saraï : la stérilité. La chronologie étant de toute façon incertaine, on racontera d'abord les épisodes sélectionnés des chapp. 17 et 18, lesquels traduisent par le rire le **scepticisme**, le **doute** du patriarche (chap. 17) et de sa femme (chap. 18). Ces motifs une fois racontés, il sera facile de souligner qu'il y avait un problème ! Comment donner à ces gens confiance et foi dans l'avenir ? Il fallait leur offrir un signe. Un signe évident, toujours là, toujours visible. Dieu pensa aux étoiles !

Peinture sur T-shirt

Les enfants découvrent les instructions pour la fin de l'histoire. On sort les T-shirts, puis la peinture. Chacun est invité à peindre en grand un motif d'étoile sur le devant du T-shirt. Afin de laisser un temps de séchage, et pour nous préparer à jouer notre rôle d'étoiles dans la fin de l'histoire du jour, on peut passer alors au moment liturgique.

N.B. L'activité « peinture sur T-shirts » a l'inconvénient de coûter un prix relativement élevé. Une paroisse-pilote a proposé ici un bricolage alternatif : la confection par les enfants d'une couronne étoilée : cf. dessin ci-contre. Le principe en est simple : un carton bristol d'épaisseur moyenne préparé par l'équipe animatrice (dessin d'un trou ovale pour le sommet de la tête et des branches de l'étoile) est découpé et peint en jaune à l'aide d'une peinture ordinaire par les enfants. Cette couronne sera portée tout à l'heure et lors du culte de Noël en lieu et place du plastron. Attention : modifier le contenu de la boîte si vous choisissez cette option. En lieu et place de la notice 2 de l'annexe 4, photocopiez la notice 2.2.



Moment liturgique

Prières et chant ad libitum, ou selon le feuillet liturgique proposé dans l'annexe 5. Mais si l'on fait aussi le parcours des coutumes de Noël à travers le monde, dissocier cette partie du moment liturgique proprement dit et la reporter en fin de rencontre pour ne pas interrompre le fil dramatique de l'histoire d'Abraham.

Fin de l'histoire : selon Genèse 15, 1-6

Raconter comment, souvent, Abraham dialoguait avec Dieu dans ses rêves... ou ses rêves éveillés, quand il se couchait « à la belle étoile » lorsqu'il faisait trop chaud dans la tente. Quelqu'un, de préférence un adulte, joue le rôle d'Abraham en s'habillant d'une couverture et en se couchant « devant sa tente ». Abraham exprime son « bof » des versets 2-3. La narratrice poursuit : « Dieu voulait donner un signe à Abraham grâce aux étoiles. Qu'a-t-il pu faire ? » On trouvera sans doute : une « danse des étoiles » autour d'Abraham ! La faire jouer : les enfants mettront leurs t-shirts (ou leur couronne de carton) et danseront la ronde autour du vieillard, pour accompagner la parole de Dieu du verset 5. Abraham se dressera sur son séant, regardera la danse et s'émerveillera.

Le discours, fin

« Eh bien ! Chers amis, je suis très heureuse : vous entrez fort bien dans votre rôle d'étoiles, de lumières, de lampes pour éclairer les gens de la terre et leur faire comprendre les promesses du Seigneur pour eux ! On aurait cru que vous aviez fait ça toute votre vie ! Si j'avais dû vous dessiner, je crois que j'aurais peint la naissance d'une petite auréole autour de vos têtes ! Attention tout de même : vous n'êtes encore qu'au début de votre apprentissage. Le chemin est encore long pour devenir de véritables porteurs de la lumière de Noël. Mais c'est un bon début. Pour la suite : rendez-vous lors de notre prochaine rencontre. A bientôt. »

Un dernier chant, on range les T-shirts (ou les couronnes) et on se quitte. Eventuellement : suite du parcours des différentes coutumes de Noël à travers les âges (selon annexe 6 et cassette spéciale « coutumes de Noël »).



3^e RENCONTRE : PROMESSE POUR UNE RÉGION MAUDITE

La boîte

Accueil. Petit rappel de la fois dernière. La boîte posée sur la table contient :

- 1 troisième cassette audio ou troisième enregistrement
- la notice du jour (annexe 4.3)
- bons pour un plastron : un par enfant (à confectionner par l'équipe)
- peinture noire et gros pinceaux
- verres pour bougies, 1 par enfant
- copeaux de cire à bougie de différentes couleurs
- mèches trempées, 1 par enfant
- le feuillet liturgique

Cassettophone : musique, puis discours de l'étoile :

Le discours, début

« Bonjour, chères futures lumières de Noël. Je commencerai aujourd'hui par vous poser une question : nous, les étoiles, est-ce que nous avons besoin de la nuit ? Est-ce que la lumière a besoin du noir ? Oui ?... Non ?... Et pourquoi, à votre avis ? »

Recherche

Laisser s'exprimer les enfants. Ici, nous partirons de cette simple constatation : on ne voit briller les étoiles que la nuit : le jour (et la lumière violente que dispense le soleil) nous les cache. Leur « lumière luit dans les ténèbres » (Jean 1, 5a), et seulement là ! On remet la cassette.

Le discours, suite et fin

« Eh oui ! La lumière – cette petite lumière discrète que nous, les étoiles, nous répandons, a besoin de la nuit pour se voir. Quand il a donné Jésus au monde, Dieu aurait pu choisir le soleil pour l'annoncer : une lumière écrasante, aveuglante, évidente ! Non. Il s'est justement servi de nous, les étoiles, et de notre minuscule lumière pour annoncer la naissance de son Fils. Il s'est servi de notre lumière qui ne se voit que dans la nuit. Ainsi, les hommes devront apprendre à l'attendre, cette lumière, à l'attendre *dans la nuit*. Et d'abord, les hommes devront apprendre qu'ils sont un peu dans la nuit ... un peu beaucoup ... Et qu'ils en ont besoin, de cette lumière, de cette lumière qui vient d'ailleurs !

Bien ...

Alors maintenant, je vous invite à écouter l'histoire de ce jour, et ensuite, suivez bien les indications de la feuille de couleur ! Quand vous ferez ce qui vous est dit là, essayez de comprendre pourquoi vous devez le faire. Et bonne chance ! »

L'histoire : un prophète passe en Galilée : Esaïe 8, 21 – 9, 6

Cf. la version de ce texte dans la bible en français courant, avec les notes. Ce texte est cité dans l'Evangile de Matthieu, pour expliquer pourquoi Jésus commence son ministère dans un endroit retiré (et mal famé) de la Galilée. En 734 av. J.-C., la Galilée a été annexée par les Assyriens : la région dévastée, l'élite des habitants déportée, et une population païenne amenée en lieu et place. Depuis, les Israélites de souche l'appellent avec mépris « la Galilée des païens ».

Raconter en substance l'étrange visite d'un « homme de Dieu » dans cette région sinistrée. Il parcourt ce pays désolé où il ne voit que « nuit sans la moindre lueur » (8, 22). Et tout à coup, il s'arrête (eh oui ! quand on est dans la nuit, comment avancer ?). Et il a ... une vision ! Il voit, comme un homme plongé dans la nuit aperçoit les étoiles : il voit ... le peuple de cette région maudite, marchant dans la nuit, inondé tout à coup par une grande lumière ! Il devine la naissance prochaine d'un Enfant royal, la venue, un jour prochain, d'un Prince pacifique qui rendra le bonheur à ce pays !!! Le prophète est peut-être accompagné par des gens qui le contemplent, abasourdis, qui écoutent le récit de sa vision, et n'en reviennent pas, car eux ne voient rien de tout cela. L'un a pourtant l'idée de noter toutes ces paroles par écrit, pour qu'on en garde la mémoire. Quand il revient de sa vision, le prophète ne se souvient de rien...

La notice : peinture noire et confection de bougies

Les bons distribués aux enfants leur permettent de « toucher » un plastron (cf. annexe 1 : « concept et faisabilité »). La notice parle de « fabriquer une chambre noire » en peignant tout le devant du plastron en noir avec de gros pinceaux. Pendant l'exécution de la consigne, demander incidemment aux enfants : pourquoi devons-nous faire cela ?

Au fur et à mesure que les enfants ont terminé leur noircissage, les fournir en verres (il s'en vend en magasin au prix de 2 à 3 Fr : ce sont des verres résistants aux hautes températures) et copeaux de bougie (on peut les acheter en sachets dans les « do-it-yourself », si on a les moyens ; mais la moulinette électrique de la ménagère fait aussi parfaitement l'affaire). Le bricolage est très simple : on remplit le verre des copeaux de la couleur qu'on veut ; un cure-dents permet de mélanger les couches à plaisir. Quand le verre est plein, on y plonge la mèche pré-trempée (également obtainable en magasin, ou à fabriquer soi-même) verticalement, bien au milieu. Pour stabiliser le tout, on mettra les bougies au four chauffé dans sa partie supérieure : ainsi, les copeaux de la surface fusionnent.

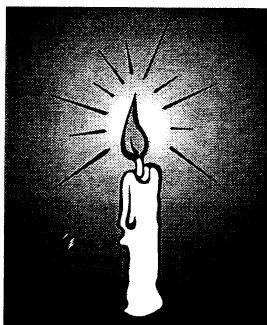
Question, l'air de rien : pourquoi faisons-nous cela ?

Un problème se posera : la notice recommandant d'utiliser tous les copeaux pour ne pas laisser perdre la moindre parcelle de lumière, il y en aura en trop. Que faire ? Laisser les enfants chercher. La solution : confectionner une unique grande bougie avec le surplus.

N.B. Celle-ci sera utilisée lors de la fête de Noël à l'église.

Moment liturgique

On reprend les questions liées à notre « faire » d'aujourd'hui. Pourquoi toutes ces opérations ? (réponse attendue : tournant autour de : il faut du noir, de la nuit, pour que brille la lumière de l'étoile, et la lueur d'une bougie représente bien cette lumière-là, son scintillement, sa discrétion...). Chant / prière parlent de même de la lumière qui doit briller pour nous et aussi par notre intermédiaire. Le cas échéant : tour du monde des coutumes de Noël pour terminer.



4^e RENCONTRE : M. SKOTOS FAIT TOUT À L'ENVERS

La boîte

Accueil. Petit rappel de la fois dernière.

La boîte posée sur la table contient :

- quatrième cassette audio ou quatrième enregistrement
- la notice du jour (annexe 4.4)
- des fragments de miroir et de la colle
- le feuillet liturgique

Cassettophone : musique, puis discours de l'étoile :

Le discours de l'étoile

« Encore une fois bonjour, chères futures lumières de Noël. J'espère que vous tenez une forme lumineuse ! ... Oui ? Bon. *Un temps*. Connaissez-vous M. et Mme Skotos ? ... Non ? Eh bien, vous allez faire la connaissance de l'un d'eux. Ce sont des gens très spéciaux, vous verrez. Observez attentivement ce qu'il (ou elle) fera, et essayez de vous souvenir de ce qui ne « joue » pas dans son comportement. Pour éviter, **vous**, de faire la même chose, vu ? Puis, je vous invite à écouter une parole que Jésus a dite à ses amis. Et à y répondre... en chantant, peut-être ? Enfin, si vous le voulez bien, suivez les nouvelles instructions sur la feuille de couleur : vous deviendrez toujours plus « lumineux ». Bonne chance ! »

Les étranges gestes de M. (ou Mme) Skotos

Arrive le personnage en question, joué par un(e) catéchète de l'enfance. Il y a un miroir accroché contre le mur. M. ou Mme Skotos saluera la personne apparaissant dans le miroir et commencera une conversation avec son reflet. Il (elle) remarquera que les enfants réagissent et leur demandera s'il fait faux. Les enfants lui ayant fait remarquer que c'est un miroir, un objet qui capte et reflète la lumière, il (ou elle) retournera le miroir du mauvais côté. Si c'est M. Skotos, il aura un rasoir électrique et commencera de se raser. Si c'est Mme, elle sortira son rouge à lèvres et s'en mettra sur les lèvres. Nouvelles réactions probables des enfants. M. ou Mme Skotos dira :

- Je ne vois rien. Forcément : il fait nuit ! Je vais tirer les rideaux et faire de la lumière !

Or on est en plein jour. Ayant tiré les rideaux (la pièce s'obscurcit), il allumera quelques bougies placées sur des pots retournés. Puis il (elle) prendra chaque bougie et la placera sous chaque pot !

On arrêtera ici le gâchis, et on interrogera les enfants sur tout ce que ce « M. ou Mme A-l'envers » a fait de travers.

L' « histoire » : Jean 12,8 ; Matth 5, 14-16

Puis une catéchète dira (le texte est très court) :

« Jésus devenu adulte, quand il a commencé de parler à ses amis, leur a dit :

« Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans la nuit, mais il aura la lumière de la vie.

Maintenant, vous qui m'avez choisi : vous êtes (aussi) la lumière du monde (..) Or on n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau (comme M. Skotos), mais on la met sur son support, d'où elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. C'est ainsi que votre lumière doit briller devant les hommes, pour qu'ils voient le bien que vous faites, et qu'ils remercient Dieu pour cela. » »

L'histoire du jour étant très courte, l'équipe animatrice pourra s'arrêter un moment avec les enfants sur la question : **comment** est-ce que nous pouvons faire « briller notre lumière devant les hommes » ? Ne pas moraliser, et se contenter de noter (éventuellement sur un panneau) les trouvailles des enfants. Conclure ce temps par le :

Moment liturgique

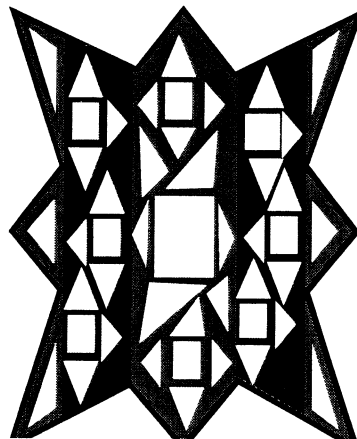
Fixer les « capteurs de lumière »

On suit la notice : sur la « chambre noire » (c.-à-d. notre plastron), chacun dispose artistiquement et colle les « capteurs de lumière », à savoir les bouts de miroir – encore faut-il les coller du bon côté, et pas comme M. Skotos* !!

* N.B. A propos : en grec, skotos veut dire la nuit, les ténèbres, l'obscurité.

Fin (éventuellement :)

Suite du tour du monde des coutumes de Noël si l'on a prévu du temps pour cela.



5^e RENCONTRE : UN RÊVE QU'ON DIRAIT PRÉTENTIEUX

Préparation avant la rencontre

Il faudra s'être arrangé avec le plus petit ou la plus petite du groupe des enfants pour lui faire jouer un rôle : être celui ou celle qui, lors de la rencontre, fera semblant d'avoir rêvé quelque chose la nuit d'avant. L'enfant aura deux phrases à dire :

1^{ère} phrase : « **J'ai fait un rêve. Dans ce rêve, vous étiez tous comme des étoiles. Et puis il y avait aussi le soleil et la lune.** »

(N.B. Deux adultes seront là si possible lors de la rencontre. Ils arboreront chacun un t-shirt avec le motif du soleil, resp. de la lune dessinés sur le devant.)

Un peu plus tard, l'enfant devra dire :

2^e phrase : « **Et tous, vous vous mettiez autour de moi, et vous vous baissiez devant moi.** »

La boîte

Accueil. Petit rappel de la fois dernière. La boîte posée sur la table contient :

- cinquième cassette audio ou cinquième enregistrement
- la notice du jour (toujours A3 et en couleur) : annexe 4.5
- des rouleaux de papier crêpe (ou : Krepp ?) jaune et des rouleaux de papier collant transparent
- le feuillet liturgique

Cassettophone : musique, puis discours de l'étoile :

Le discours de l'étoile

« Encore une fois, je me réjouis de vous saluer, et de vous voir bientôt brillants comme des étoiles : comme celle que j'ai été au premier Noël. Mais pour cela, aujourd'hui, il vous faudra d'abord écouter et jouer le rêve qu'a fait le plus petit ou la plus petite d'entre vous. Vous en discuterez avec votre catéchète, qui vous racontera ensuite l'histoire que je lui ai soufflée à l'oreille. Puis je vous reparlerai. Bonne chance ! »

Le jeu du rêve

On demande au plus petit de raconter son rêve. Il dit sa 1^{ère} phrase. La catéchète fait jouer la situation : le petit (la petite) se place devant une paroi de la salle, et tous les autres, adultes compris, enfilent leur t-shirt (ou leur couronne étoilée) et font un demi-cercle autour de lui (elle). Puis l'enfant annonce la suite (2^e phrase) ; tout le monde s'exécute. On se baisse même à l'orientale : la tête jusque par terre.

Puis on se relève, et on discute. Comment les enfants-étoiles se sont-ils sentis dans ce geste ? Bien ? Pas bien ? A l'aise ? Mal à l'aise ? Qu'est-ce qu'ils pensent de ce rêve ? Et du rêveur ?

Amorce de discussion. Mais on ne laisse pas l'agressivité s'installer : on remercie le petit (la petite) d'avoir joué ce rôle, comme on le lui avait demandé. Au passage, on offrira à l'enfant l'occasion de dire comment lui (elle) s'est senti(e) quand on a joué ceux qui s'abaissent.

Maintenant, on demandera aux enfants d'imaginer qu'ils sont tous des frères et sœurs, et que les adultes sont leur père et leur mère. Si le plus petit d'entre eux leur racontait ce rêve, qu'est-ce qu'ils penseraient ?

Rappel de l'histoire de Joseph : Gen. 37 – 50

On enchaîne avec l'histoire de Joseph, qui commence par deux rêves semblables à ceux qu'on vient de jouer. Utiliser de préférence les souvenirs des enfants s'ils ont encore cette histoire présente à la mémoire. On s'intéressera surtout à la situation dans la fratrie de Joseph, à ses rêves, puis à son abaissement sous l'effet de la jalousie de ses frères, et enfin à son élévation au poste de gouverneur de l'Égypte, la plus grande puissance du monde à l'époque, jusqu'au moment où ses frères se prosternent devant lui (sans le reconnaître) pour lui demander de pouvoir acheter du pain. Le rêve de Joseph est devenu réalité...

N.B. : on trouve un résumé de l'histoire de Joseph dans la séquence : « L'Enigme d'Emmäs »

On redonne alors la parole à l'étoile.

Discours, suite et fin

« A travers cette histoire de Joseph et surtout de son second rêve, Dieu a parlé aux hommes ! Et aujourd'hui, il vous parle encore une fois à travers ce rêve. Si vous voulez être des lumières pour ce monde, et refléter la joie de Noël, il vous faudra occuper une place bien précise. Ce rêve vous dit quelle place. Il sera important de vous en souvenir, le moment venu ... Et maintenant, il vous reste une opération à faire pour terminer l'appareil à donner de la lumière que vous porterez. Pour cela, suivez les consignes de la feuille multicolore ! ... Et comme je vous dis toujours, bonne chance ! »

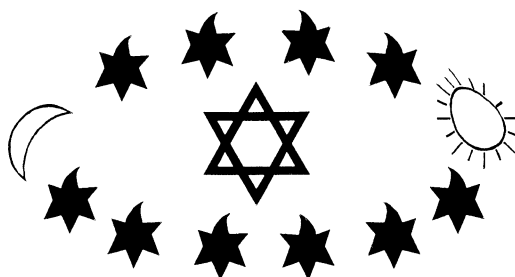
La pellicule

Il s'agit de la 3^e opération (= fausse piste) décrite sur la fiche « concept et faisabilité » de l'annexe 1. Les enfants prendront chacun une feuille de papier crêpe (Krepp ?) jaune (pré-découpée sur le rouleau) aux dimensions du plastron. Il faudra simplement poser la feuille sur le plastron, côté miroirs, et entailler le papier pour qu'on puisse rabattre les onglets sur l'arrière du plastron et les fixer avec quelques cm de scotch, de manière à faire ressortir le « cintré » de la figure, et donc les branches de l'étoile. Expliquer que d'après ce que nous savons, la lumière sera captée dans la chambre noire et restituée sur la pellicule jaune, afin de rendre l'étoile lumineuse ; mais comment cela se fera, nous l'ignorons encore ...

Moment liturgique

Rappeler que Noël approche : nous aurons à chanter lors de la fête de Noël des enfants, à l'église, alors : que chacun donne son maximum : il serait bon que nos voix aussi soient claires, « lumineuses ».

S'il y a lieu, suite du parcours dans les coutumes de Noël à travers le monde.



6^e RENCONTRE : UN AUTRE MOT POUR « LUMIÈRE »

N.B. Cette rencontre est proposée « ad libitum », aux paroisses qui ont encore du temps avant la fête de Noël. Les éléments du montage luminescent sont prêts, et le rôle prévu pour les enfants lors de la fête à l'église, bien dégrossi. Une rencontre est encore prévue dont le thème sera exclusivement : préparation au déroulement de la fête à l'église.

Toutefois, avant cela, une petite recherche est encore profitable (surtout pour les plus grands) afin de pouvoir mettre quelque chose de plus précis sous le terme de « lumière », que les textes entendent le plus souvent dans un sens figuré. [Certains mots auront peut-être déjà été trouvés par les enfants lors de la 4^e rencontre, en réponse à la question posée par l'équipe monitrice : qu'est-ce qu'il faut faire pour que « notre lumière brille devant les hommes » (Matt 5, 16) ?]

La boîte

Elle contient cette fois :

- sixième cassette ou enregistrement
- 1 série de pancartes :

DIEU EST LUMIÈRE

ET LA LUMIÈRE C'EST

- un panneau avec un texte biblique : voir ci-dessous
- de l'encre sympathique (p. ex. : jus de citron), des plumes et des étiquettes autocollantes
- le feuillet liturgique

On met la cassette ; mais on l'arrêtera chaque fois que les enfants doivent chercher et exprimer une réponse. L'étoile prend la parole :

Le discours

« Chères futures étoiles, bonjour. Je m'adresse à vous en français, parce que vous comprenez le français, n'est-ce pas ? ... Mais le français, c'est drôle : des fois, en français, on dit une chose, et ça veut dire quelque chose d'autre. Quelques exemples : lorsqu'on dit : « Paul a volé au secours de son copain Pierre », est-ce qu'il a vraiment volé, à tire d'ailes, comme un oiseau ? ... Non ? Alors, qu'est-ce que ça veut dire ? (*temps de réponse*) Un autre exemple : « Jeannette est dans la lune ». Est-ce qu'elle y est allée dans une fusée lunaire ? ... Alors qu'est-ce que ça veut dire ici, être dans la lune ? (*temps de réponse*) Encore un exemple : « Jean a mis les pieds dans le plat ». Dans quel plat ? Le plat de nouilles ? Le plat de spaghetti ? ... Non ? Alors, de quel plat est-ce qu'il s'agit ici ? (*temps de réponse*) Bien. Maintenant, prenez les pancartes dans la boîte ! L'une porte le texte « Dieu est lumière » : c'est écrit dans le Livre qui raconte l'histoire de Jésus. Mais est-ce que ça veut dire que Dieu, c'est le soleil ? Ou que Dieu, c'est ce qui sort des lampes de la salle ? Ou que Dieu, c'est le rayon lumineux de ma lampe de poche ? ... Non ? Alors, prenez les deux autres pancartes, et essayez de mettre un mot dans celle qui est vide. « Dieu est lumière, et la lumière, c'est ... » Rassurez-vous : pour vous aider, la catéchète va vous raconter une histoire (vraie) qui s'est passée il y a quelques années au bord de la mer. Elle dépliera encore un panneau avec un texte du Livre. Avec cette histoire et ce panneau, sûr que vous trouverez un beau mot à mettre dans la pancarte vide ! Ensuite, à l'encre invisible, comme un secret, vous écrirez ce mot sur les étiquettes autocollantes de vos plastrons d'étoile, avec votre nom. Bonne chance ! »

Une histoire moderne : au phare d'Hyères

Quelqu'un de l'équipe catéchétique raconte cette histoire :

Entre la presqu'île de Giens et l'île de Porquerolles, au sud d'Hyères, un îlot porte le phare du Grand Ribaud. Un après-midi le mistral s'élevant soudain, la tempête se fit violente. Et dans le phare un drame se jouait. Le gardien, René Ballly, quarante ans, mourait après une brève agonie: infarctus du myocarde.

Depuis dix ans qu'il vivait là, il avait souvent amené sa femme dans la tour. Des dizaines de fois il avait fait devant elle les gestes multiples et difficiles : allumer le vieux phare à incandescence et vapeurs de pétrole, puis maintenir le feu. Au moment de mourir, il songea au phare qui ne s'allumerait pas assez tôt si...

- Hélène, pense au phare, pense au phare !

Et elle y pensa. Malgré ses larmes, malgré sa détresse, elle songea aux marins et aux aviateurs dont le phare était l'unique guide. Elle fit le plein du réservoir, vérifia la pression, déclencha le mécanisme de rotation du masque de métal. La nuit durant, elle envoya dans le brûleur à manchon les vapeurs de pétrole... comme l'aurait fait son mari. A l'aube seulement, épuisée, elle redescendit de la tour. Elle put enfin s'agenouiller auprès du corps de son mari. Elle avait fait son devoir. Il ne lui restait plus qu'à alerter la terre par radio.

*Pierre Imberdis, «Vivre». Ed. Droguet et Ardant. 1968.
Cette histoire est rapportée dans le matériel ENBIRO, év. de Luc. 2^e partie*

N.B. Peut-on raconter à des enfants de cet âge une histoire (vraie) où quelqu'un meurt ? Nous le pensons. D'autant plus que le mouvement du récit va de l'image de la mort à celle de la vie qui continue... par le fait de devoir *donner de la lumière* à ceux qui en ont besoin. Le texte lie « lumière » à bonté, ou amour, ou aptitude à penser au prochain.

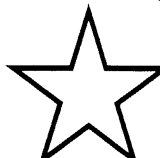
Le panneau en appoint : I Jean 2, 9-10a

On demandera donc aux enfants de trouver un mot qui exprime plus simplement ce que le terme « lumière » veut dire ; recherche, discussion. Au milieu de celle-ci, amener le panneau ci-dessous, le faire lire, et poursuivre. Une fois les pancartes complétées, les afficher à côté du panneau.

CELUI QUI PRÉTEND VIVRE DANS LA LUMIÈRE, TOUT EN DÉTESTANT SON FRÈRE, SE TROUVE ENCORE DANS LA NUIT.
MAIS CELUI QUI AIME SON FRÈRE DEMEURE DANS LA LUMIÈRE.

A l'encre sympathique

Ci-dessous, un modèle possible d'étiquette autocollante. Les enfants écriront leurs nom et prénom en clair sur les deux premières lignes. Puis, à l'aide d'une plume à encre et d'un porte-plume, ils pourront graver le mot trouvé – ou un autre qui leur plaît mieux. Ils peuvent s'exercer sur des étiquettes brouillons (ou jouer à s'envoyer des messages secrets). Pour révéler le mot, il suffit de le passer au-dessus de la flamme d'une bougie. On peut aussi imaginer de faire à l'encre sympathique un dessin illustrant ce mot.



DIEU EST LUMIÈRE, ET LA LUMIÈRE C'EST :

L'AMOUR

7^e (+ 8^e...) RENCONTRE : POUR PRÉPARER LA FÊTE DE NOËL

La boîte

Accueil. Bien faire réaliser aux enfants que nous allons préparer maintenant les détails de la fête de Noël des enfants à l'église.

La boîte posée sur la table contient :

- une notice cette fois-ci en clair (voir annexe 7 : « A mes lumineux amis : bonjour ! »)
- une lampe frontale d'alpiniste garnie d'une étoile, l'accessoire principal de « Christophe »
- le feuillet liturgique

Liturgie et chant

Ad libitum selon l'habitude liturgique locale des séquences. On insistera sur la répétition des chants que les enfants du cycle I interpréteront seuls lors de la fête de Noël.

Mise en scène de l'histoire de Christophe

On commencera par réunir les enfants en cercle, assis par terre dans l'espace où on jouera, on lira la notice (annexe 7), puis on leur racontera l'histoire de Christophe :

a) le canevas

Ce scénario est une reprise modifiée d'une histoire publiée il y a plusieurs années dans une brochure de l'UNICEF éditée avant Noël

L'HISTOIRE DE CHRISTOPHE

L'histoire se joue dans et devant le chœur de l'église. (Le centre étant occupé par la source lumineuse autour de laquelle les enfants, avec leurs étoiles-plastrons, auront essayé, une première fois vainement, d'envoyer un reflet à l'assemblée) la scène sera plongée dans la pénombre, avec seulement deux lieux éclairés, un sur la gauche (= lieu éclairé 1), et l'autre sur la droite (= lieu éclairé 2).

Scène introductive

Lieu éclairé 1 : podium surélevé. Christophe, assis en position de tailleur, un livre sur les genoux, lit. Au-dessus de lui, la lampe frontale garnie d'une étoile, suspendue, lui donne de la lumière.

Christophe, lisant : « Christophe. Prénom d'origine grecque : Christos, phoros (= porteur de Christ). Selon la légende Christophe était un géant qui voulait servir le grand roi de la terre. Au cours de ses voyages, il devint chrétien. Mais il échoua dans ses recherches. Alors il se fit passeur de fleuve : il faisait passer les clients sur une chaise qu'il portait sur son dos. Un jour, un enfant se présenta devant lui pour traverser le fleuve. Au fur et à mesure du passage, cet enfant pesa de plus en plus lourd sur ses épaules. Etonné, Christophe le géant interrogea alors l'enfant, qui lui révéla qu'il était le Christ, et qu'il était chargé de tous les péchés du monde. » *Christophe réfléchit. Un temps.*

Voix off, appelant : Christophe ! Porteur de Christ !

Christophe levant la tête : Hein ? quoi ? Qui m'appelle ?

Voix off : Moi. Le grand roi que ton ancêtre voulait servir. Est-ce que tu veux aussi te battre pour moi ?

Christophe : Oui, Seigneur, je veux bien.

Voix off : Alors, prends ma lumière, et mets-toi en route pour aller combattre le monstre des ténèbres ! Tu le reconnaîtras bien, et avec ma lumière, tu le terrasseras.

Scène 1

Christophe décroche la lampe frontale au-dessus de lui, se la met au front, se lève et part, un bâton à la main. Il fait un détour et arrive au lieu éclairé 2. A voir : peut-être faudra-t-il un éclairage d'appoint enclenchable quand Christophe est là, et déclenchable quand il repart.

Décor 1 (au lieu éclairé 2, également podium surélevé) : suggérer un paysage de hautes cimes et de glaciers (sagex ?) et une cabane de bois représentée par une porte.

Christophe : Pourquoi est-ce que vous pleurez, dans ce pays de hautes cimes et de glaciers ?

Jon : Je m'appelle Jon, et voici ma sœur. Nous avons peur de la neige.

Sa sœur : Aide-nous !

Christophe : Je voudrais bien, mais je n'ai pas le temps. Je suis à la recherche du monstre des ténèbres pour le combattre.

Et Christophe continue son chemin. Le lieu éclairé 2 s'éteint. Quand Christophe se retourne : bruitage d'avalanche. La porte s'écroule

Christophe : Une avalanche ! les malheureux ! *Il continue son chemin*

Scène 2

Décor 2 (au lieu éclairé 1) : un drap bleu pour figurer un fleuve. Un rideau de bambous pour figurer une hutte. Devant, deux enfants : Radha et son frère debout au bord du « fleuve » en crue, et qui gémissent

Christophe : Pourquoi est-ce que vous pleurez, dans ce pays de grands fleuves ?

Radha : Je m'appelle Radha, et voici mon frère. Nous avons peur de l'eau.

Son frère : Aide-nous !

Christophe : Je voudrais bien, mais je n'ai pas le temps. Je suis à la recherche du monstre des ténèbres pour le combattre.

Et Christophe continue son chemin. Le lieu éclairé 1 s'éteint. Quand Christophe se retourne : bruitage d'inondation (ou de fortes pluies) La hutte s'écroule

Christophe : les pauvres ! L'inondation les a emportés ! *Il continue son chemin*

Scène 3

Décor 3 (au lieu éclairé 2) Un empilement de briques (sagez ?) suggère un mur déjà malmené. Deux fillettes, Hélène et son amie, essaient de consolider le mur tout en pleurant

Christophe : Pourquoi est-ce que vous pleurez, dans ce pays de brunes collines ?

Hélène : Je m'appelle Hélène, et voici mon amie. Nous avons peur que la terre ne recommence de trembler.

Son amie : Aide-nous !

Christophe : Je voudrais bien, mais je n'ai pas le temps. Je suis à la recherche du monstre des ténèbres pour le combattre.

Et Christophe continue son chemin. Le lieu éclairé 2 s'éteint. Quand Christophe se retourne : bruitage de tremblement de terre. Le mur s'écroule tout à fait

Christophe : Misère ! La terre s'est remise à trembler ! *Il continue son chemin*

Scène 4

Décor 4 (au lieu éclairé 1) Une tente à l'africaine. Assis devant la tente : deux enfants noirs, Mansur et son cousin, vêtus d'un large tissu tous deux. Ils ont la tête enfoncée dans leurs bras

Christophe : Pourquoi est-ce que vous pleurez, dans ce pays de steppes et de savanes ?

Mansur : Je m'appelle Mansur, et voici mon cousin. Nous avons peur de la lèpre.

Son cousin : Aide-nous !

Christophe : Je voudrais bien, mais je n'ai pas le temps. Je suis à la recherche du monstre des ténèbres pour le combattre.

Et Christophe continue son chemin. Le lieu éclairé 2 reste allumé un instant. Quand Christophe se retourne : les deux enfants soulèvent un peu leur vêtement, et on aperçoit leurs pieds emballés dans un grand pansement blanc

Christophe : C'est terrible : ils étaient malades eux aussi !

Scène 5

Décor 5 (au lieu éclairé 2) suggérant un haut immeuble et devant, une cabane de tôle. Devant la cabane, une fille, Mahalia, essaie de se cacher, en retenant ses larmes

Christophe : Pourquoi est-ce que tu pleures, dans ce pays de grandes villes ?

Mahalia : Je m'appelle Mahalia, et j'ai peur d'être battue. Aide-moi !

Christophe : Je voudrais bien, mais je n'ai pas le temps. Je suis à la recherche du monstre des ténèbres pour le combattre.

Et Christophe continue son chemin. Le lieu éclairé 2 reste un instant allumé. Quand Christophe se retourne, un gars de la ville la poursuit, armé d'un bâton, autour du lieu éclairé 2.

Le gars de la ville à Mahalia : Pars d'ici ! T'es pas de chez nous, toi !

Christophe : Patience ! Quand j'aurai battu le monstre, vous aurez sûrement la paix. *Il continue son chemin*

Scène 6

Décor 6 (au lieu éclairé 1) : sur fond brun sable, un cactus et un robinet ou une pompe à eau. Un garçon nommé Bola essaie rageusement de faire venir l'eau, tandis que sa voisine tient une cruche en faisant des « Oh ! ». »Oh ! »

Christophe : Pourquoi est-ce que vous pleurez, dans ce pays de dunes et de déserts ?

Bola : Je m'appelle Bola. Ma voisine et moi, nous avons peur de la soif et de la faim.

Sa voisine : Aide-nous !

Christophe : Je voudrais bien, mais je n'ai pas le temps. Je suis à la recherche du monstre des ténèbres pour le combattre.

Et Christophe continue son chemin. Le lieu éclairé 2 reste allumé un instant. Quand Christophe se retourne : les deux enfants se relèvent désespérés : il n'y a plus une goutte

Christophe : Le pays de la soif ! Il ne faut pas que j'y reste trop longtemps : je dois garder des forces pour aller combattre le monstre.

Scène 7

Décor 7 (au lieu 1) : ébauche d'étable (vide) . Joseph et Marie (assise sur un âne et pleurant) cherchent une auberge qui accepterait de les loger

Christophe : Pourquoi est-ce que vous pleurez, dans ce pays appelé Bethléem ?

Marie : Je m'appelle Myriam, et je vais mettre un enfant au monde. Mon mari et moi, nous avons peur de ne pas trouver un toit.

Joseph : Aide-nous !

Christophe : Non. Je suis fatigué. Depuis sept ans, je suis en route, et je n'ai pas encore découvert ce que je cherche. *Il titube en poursuivant son chemin.*

Scène 8

Au lieu 2. Mort de fatigue, Christophe éteint sa lampe et se couche. Le lieu éclairé 1 s'éteint. Dans la pénombre, on y place la crèche et l'enfant. Un projecteur de poursuite s'allume sur l'enfant Jésus, puis monte, et enfin se déplace au-dessus de Christophe. Il se réveille lentement.

Christophe : Une étoile ! Plus brillante que les autres. *Il se lève et la suit des yeux : elle retourne au-dessus du lieu 1. Mais... Elle se déplace ! Il marche à sa suite vers le lieu 1.*

L'étoile redescend sur la tête de l'enfant Jésus, puis s'élargit. Deux à deux, les enfants des scènes 1 à 7 apparaissent derrière le visage de l'enfant, passent devant et se placent sur le devant, au pied du podium. Ils n'ont plus une position de suppliants, et aucun reproche ne se lit dans leurs yeux. Ils ont plutôt l'air heureux : l'air de vouloir offrir quelque chose à Christophe.

N.B. Les enfants pourraient arriver en portant la bougie allumée qu'ils auront confectionnée lors de la 3^e rencontre. Par ailleurs, si on a travaillé durant la séquence avec les coutumes de Noël dans les pays étrangers (Pologne, Burundi, Israël, Guatemala, Danemark...) on pourra en tirer parti maintenant : certains enfants apparaîtront avec dans la main une « oplatek » (galette polonaise), un tam tam et une lanterne (Burundi), une étoile d'argent (Israël), des coquillages frappés l'un contre l'autre (Guatemala), un « nisse » ou nain de jardin (Danemark), etc.

Christophe : Mais c'est Jon et sa sœur qui avaient peur de la neige !

Mais c'est Radha et son frère qui avaient peur de l'eau !

Mais c'est Hélène et son amie qui avaient peur du tremblement de terre !

Mais c'est Mansur et son cousin qui avaient peur de la lèpre !

Mais c'est Mahalia qui avait peur d'être battue !

Mais c'est Bola et sa voisine qui avaient peur de la soif et de la faim !

Mais c'est Myriam qui avait peur de ne pas trouver un toit !

Sept fois, j'ai rencontré le monstre des ténèbres, et sept fois je ne l'ai pas reconnu !

(...) *lacune – pour maintenir le suspense pendant la préparation*

N.B. La fin ne sera dévoilée et jouée qu'au culte de Noël des enfants. La voici : à Christophe qui s'interroge, la même voix off qu'au début lui dira :

Voix off : Christophe, arrache les écailles de tes yeux, et tu seras un vrai porteur de Christ : un vrai porteur de lumière ! Et tous ceux qui veulent me servir doivent faire la même chose : arracher les écailles de leurs yeux ! Et vous verrez. Et les autres verront aussi.

FIN

b) mise en scène

Choisir le personnage qui jouera le rôle de Christophe parmi les plus grands. Une fille peut aussi jouer le rôle, soit comme travestie, soit avec le nom de *Christophora*.

Attribuer les autres rôles :

- Jon et sa sœur qui ont peur de la neige
- Radha et son frère qui ont peur de l'eau
- Hélène et son amie qui ont peur du tremblement de terre
- Mansur et son cousin qui ont peur de la lèpre
- Mahalia qui a peur d'être battue et le mauvais garçon
- Bola et sa voisine qui ont peur de la soif et de la faim
- Myriam (Marie) et Joseph qui ont peur de ne pas trouver un toit

On fera une première répétition de mise en place.

Terminer les bricolages si nécessaire.

Reprise des chants avant de se séparer.

Répétitions : ad libitum. Prévoir des costumes selon le genre de « pays »

N.B.₁ Veiller à une bonne réception sonore : micros fixes ou portables dans les grandes églises.

N.B.₂ Au lieu de tous les décors 1 à 6 : on peut imaginer un drap tendu derrière chaque lieu et des clichés (appareil à diapositives) ou images sur transparents en couleur (rétro-projecteur) projetés depuis derrière.

N.B.₃ Projecteur de poursuite : c'est un accessoire assez spécifique. Il s'en loue p. ex. chez « ECLIPSE » à Bienne, au 344 30 10 : poursuite 1000 w « TEATRO » au prix de 32.- la soirée. A défaut, une super-torche électrique pourrait peut-être faire l'affaire.



POUR LA CÉLÉBRATION DU NOËL DES ENFANTS

Cadre liturgique

Nous le laisserons à l'appréciation des équipes paroissiales en fonction de ce qu'elles ont choisi au cours des rencontres de la séquence : avec prières, chants des enfants, et bien sûr le Notre-Père. La lecture sur la chaire d'un fragment de Luc 2 et / ou de Matthieu 2 serait bienvenue au début de la scène 8 de l'histoire de Christophe.

Sur la table de communion, la grande bougie (cf. 3^e rencontre) sera allumée ; elle rappellera aux enfants cette étape de leur parcours.

Toutes les parties liturgiques sont représentées ci-dessous par un



Ordre.-



Introduction .-

Bref rappel, pour les enfants et l'assemblée, du cheminement de la séquence :

La vieille étoile qui, d'après l'évangile a guidé les mages d'Orient jusqu'à l'enfant Jésus est venue nous parler. Pour nous aider à (mieux) comprendre Noël, elle nous a invités à faire un travail d'alchimiste, de chercheur :

- elle nous a d'abord parlé d'*aura*, ou *auréole* ... (cf. rencontre 1) ... des personnages illuminés par la rencontre du Sauveur nouveau-né et qui sont devenus des porteurs de sa lumière. Les enfants aussi ont été invités à devenir des porteurs de lumière.
- Sur les indications de l'étoile, nous avons peint des étoiles sur des t-shirts et fait la danse des étoiles pour rappeler l'épisode où Dieu a consolé le vieil Abraham si triste de ne pas avoir d'enfant, en lui montrant la voûte étoilée... (cf. rencontre 2)
- Puis les enfants ont reçu un plastron en forme d'étoile qui doit devenir une vraie machine à diffuser de la lumière. 1^{ère} opération : peindre un fond noir, car c'est seulement dans la nuit que brille la lumière des étoiles. En parallèle, nous avons fabriqué des bougies pour que leur flammes nous rappelle le scintillement des astres. (cf. rencontre 3)... Pour recevoir la lumière de Dieu, le monde ne doit-il pas prendre conscience qu'il est enténébré ?
- Un jour, Jésus a dit à ses amis : « vous êtes la lumière du monde... votre lumière doit briller devant les hommes pour qu'ils voient le bien que vous faites... » Ainsi, nous avons fixé sur le fond noir de nos étoiles des bouts de miroir comme autant de capteurs de lumière. (cf. rencontre 4)
- Rappelez-vous : nous nous sommes ensuite raconté un rêve : le rêve de Joseph qui avait vu ses frères et ses parents sous la forme d'étoiles (+ le soleil et la lune) qui se prosternaient devant lui en se mettant tout autour ! Les enfants, vous vous rappelez : il faudrait se souvenir de cette position, le moment venu... (cf. renc. 5). Et nous avons fait la dernière opération : fixer la pellicule jaune sur les capteurs.

ne pas redire mot à mot, mais adapter librement

- Enfin, nous nous sommes demandé : « Dieu est lumière » : qu'est-ce que cela veut dire ? Cette lumière, c'est quoi ? Vous avez trouvé des réponses : *(les citer ; cf. rencontre 6)*.

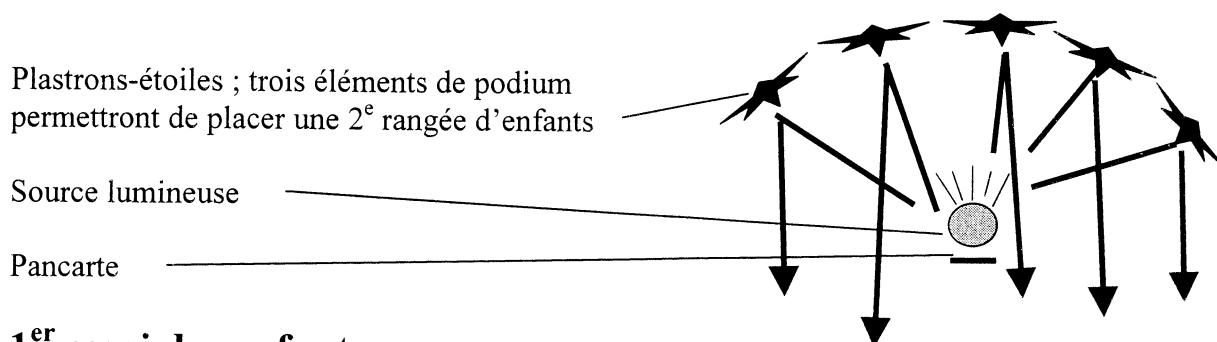
« Maintenant, vous êtes prêts. Nous avons déjà placé la source lumineuse au milieu de vous. Jésus, qui a été l'enfant de Noël, a dit : « je suis la lumière du monde. » Le temps d'une respiration liturgique, vous allez revêtir vos plastrons-étoiles et essayer de les faire briller, oui : de bien les faire briller pour nous en les « allumant » et en les plaçant comme il faut par rapport à la source de toute vraie lumière : le Christ. »



(prière ou chant)

N.B. Techniquement, la source lumineuse a posé un problème : la flamme d'une seule bougie même grande ne pouvait pas être reflétée de façon satisfaisante 1) à cause de sa trop faible intensité, et 2) à cause de l'angle vertical (= reflet trop bas ou trop haut). Nous proposons la solution suivante : un néon à lumière chaude d'un m de longueur, placé verticalement sur un support, si possible encore avec un réflecteur (feuille d'aluminium rigide). Une pancarte verticale avec les mots « JE SUIS LA LUMIÈRE DU MONDE » est placée devant le néon pour que l'assistance ne voie pas la lumière directe de la source. Maintenant, le néon n'offre pas une lumière scintillante, mais ce sont les enfants qui, en bougeant, même très légèrement, provoqueront le scintillement grâce au jeu de leurs petits miroirs. Peut-être peut-on obtenir le même effet en utilisant une guirlande de bougies électriques placées verticalement et très serrées. Nous n'avons toutefois pas fait l'essai.

Position : voir schéma ci-après (vue d'en haut) :



1^{er} essai des enfants

Les enfants tentent de se placer. Des catéchètes les aident.

Avec la pellicule jaune, il est impossible d'obtenir quelque reflet que ce soit. Laisser les enfants tâtonner un moment (éventuellement sur un interlude d'orgue). Peut-être devineront et proposeront-ils eux-mêmes d'arracher la pellicule. Mais leur faire remarquer que si on le fait, on ne pourra pas revenir en arrière...

Constat d'échec



L'histoire de Christophe

Elle est introduite par l'officiant qui rappelle aux enfants que la vieille étoile leur a proposé de la jouer pour qu'elle les aide à trouver la solution de l'énigme.

L'HISTOIRE DE CHRISTOPHE

! avec la chute : ultime message de la voix off !



Reprise du problème

Les enfants reviennent sur le devant avec leurs étoiles. La parole « Il faut arracher les écailles de tes yeux » leur inspire-t-elle quelque chose ?

Naturellement, c'est l'idée d'arracher la pellicule jaune qui donne la solution. Techniquement, maintenant, tout n'est plus qu'une question de placement. La figure générale est celle d'un miroir parabolique géant et vivant formé d'une myriade de petits miroirs. Si les enfants bougent légèrement, cela suffit à provoquer l'effet souhaité. Il faudra les aider à donner à leur plastron une bonne orientation générale. Une musique d'orgue idoine à ce moment-là relève encore l'impression.

N.B. L'effet est « magique », mais les seuls à ne pas le voir sont les enfants eux-mêmes ! On pourrait donc faire au bout d'un moment une annonce à l'assemblée et demander à d'autres enfants (voir à des adultes) de bien vouloir venir devant pour relayer les enfants de la séquence, afin qu'ils puissent voir à leur tour l'effet lumineux qu'ils ont tant travaillé à créer.



Message

Possible sur le thème : la pellicule jaune représentait l'ambition d'être « phosphorescents », c'est-à-dire de pouvoir émettre nous-mêmes de la lumière. Plus modestement, nous ne pouvons être aux yeux de l'évangile que « miroirs », « reflets » de celui qui est l'unique Lumière. De même le témoin de la foi n'est qu'une *occasion* de transmettre le message de vie. Il n'est « lumineux » qu'en s'effaçant lui-même – d'ailleurs, c'est aussi de *la pénombre d'une étable* et du message d'amour d'un serviteur « qui n'avait rien pour attirer nos regards » (Es. 53, 2) que le Père de lumière a fait jaillir le salut...

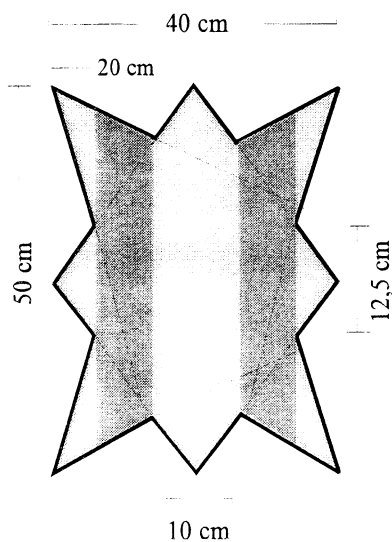


Conclusion

N.B. L'intercession pourrait reprendre des thèmes apparus dans le jeu scénique de l'histoire de Christophe.

FIN

CONCEPT ET FAISABILITÉ

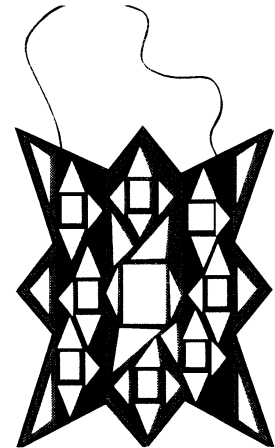


Le support (plastron) prévu est un carton de 1 mm $\frac{1}{2}$ à 2 mm d'épaisseur, découpé en forme d'étoile comme le montre la figure ci-contre. Les « côtes » verticales représentent des pré-plis (= entame au couteau japonais sur le derrière), qui devront être marqués sur le devant. Ceci devra être préparé à l'avance par l'équipe animatrice.

Notre ambition déclarée : fabriquer, pour le porter, un devant d'étoile lumineux !

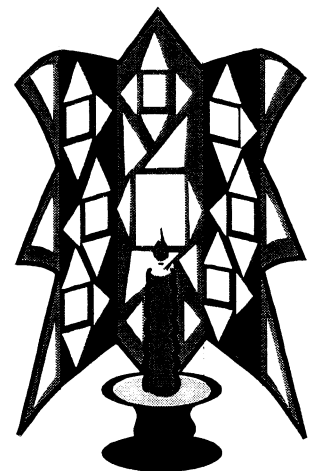
1^{ère} opération : fabriquer une « chambre noire » = peindre tout le devant de l'étoile en noir.

2^e opération : fixer les « capteurs de lumière » : ainsi appellera-t-on les fragments de miroirs que les enfants colleront sur le devant du plastron comme une sorte de mosaïque ou de vitrail, en créant ainsi, selon leur imagination, une multiplicité d'éclats d'étoile. Cf. ci-contre. Deux trous et une ficelle solide permettront de porter le dispositif.



3^e opération : (= fausse piste) : on fera recouvrir d'une pellicule de papier léger jaune tout le devant du plastron. La lumière est censée être captée dans la chambre noire et restituée sur la pellicule, pour rendre l'étoile lumineuse. En réalité, au moment décisif, les enfants seront amenés à découvrir qu'il faut arracher cette pellicule, et que c'est en faisant (demi-) cercle autour de la source lumineuse avec leurs miroirs qu'ils deviendront réellement porteurs (=réflecteurs) de lumière pour le monde.

4^e opération (= après la fête de Noël) : on peut admettre que l'effet de réflexion de la lumière autour de la grande bougie sera provoqué par le jeu de plusieurs centaines de fragments de miroir sur les plastrons des enfants. Un plastron unique, rapporté à la maison par chacun des enfants, ne fera plus le même effet. Nous transformerons donc le plastron en une sorte de lanterne. Il suffira pour cela de plier le plastron sur les côtes de manière à obtenir un demi-cylindre ou une sorte de paroi parabolique, comme représenté sur le dessin ci-contre. On pourra soit le poser debout sur trois pointes, soit le suspendre à un crochet, de sorte qu'il pourra faire une espèce de mobile. La bougie que chaque enfant aura confectionnée sera placée (éventuellement sur un support ou bougeoir) au « foyer » du dispositif, de manière à ce que l'effet – miroir soit maximum.

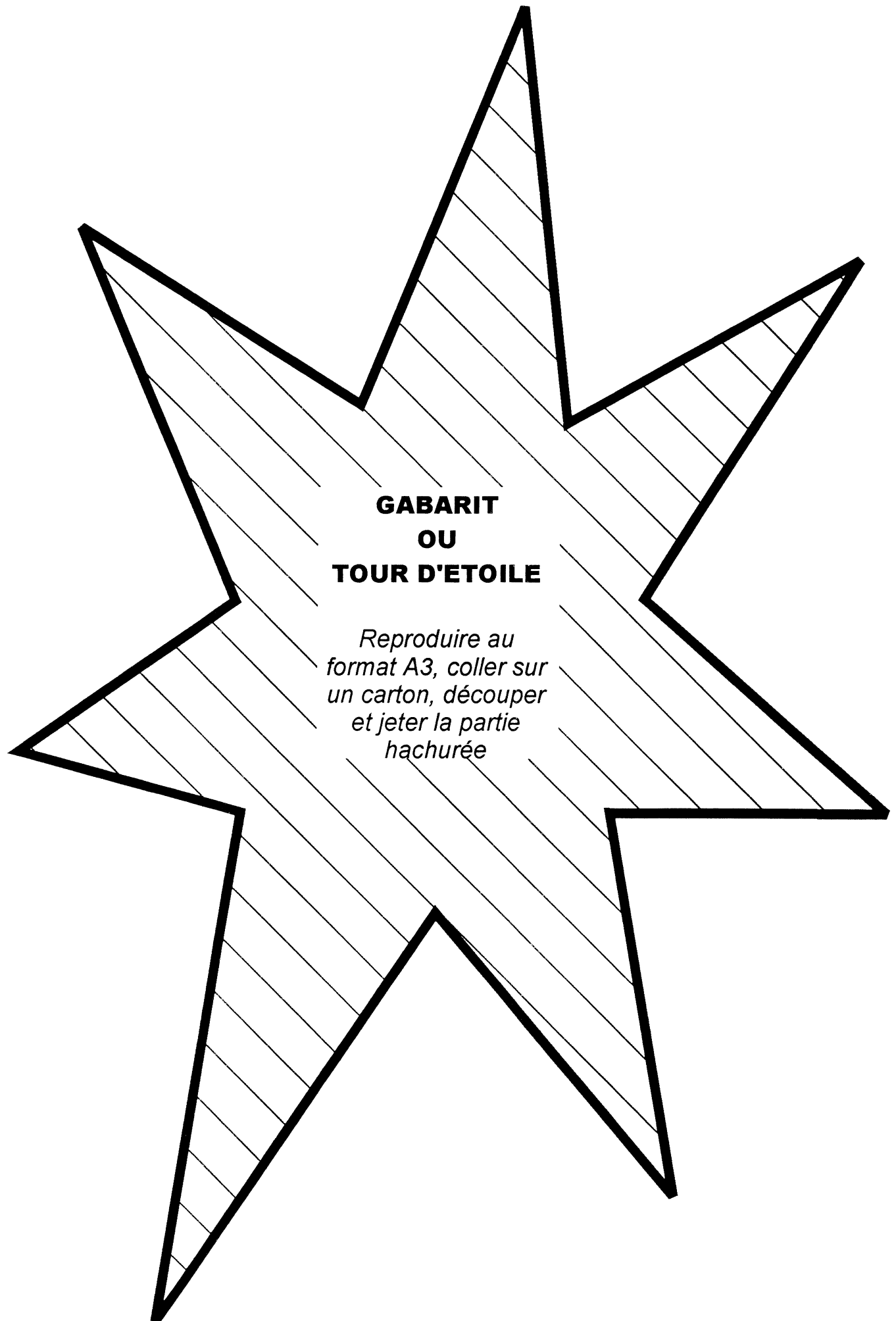


N.B. Une entreprise de Bienne vend du miroir au mètre carré. Prix approximatif : 80 Fr le m². Mais on peut aussi récolter de vieux miroirs dont les gens acceptent de se débarrasser. Pour les « débiter » en petits fragments, il faudra se procurer des couteaux à diamant pour couper le verre. Au lieu de verre, on peut acheter au super-marché Migros des feuilles plastifiées de faux miroir pas trop mal réfléchissantes, et qui se découpent facilement à l'aide de ciseaux

L'ICONE DE LA NATIVITE DU CHRIST

N.B. Une icône n'est pas la représentation réaliste d'une scène de la vie. Elle est image sacrée, représentation picturale d'une confession de foi. Elle fourmille de symboles qui ont tous leur signification. Nous en donnons ci-dessous quelques unes, en nous appuyant sur la tradition. Laquelle n'est d'ailleurs pas toujours unanime sur l'interprétation.

1. l'icône Elle se présente d'abord comme une montagne toute dorée Elle est comme un miroir dans lequel la lumière de Dieu se reflète.
2. l'incarnation Un rayon se détache, puis se divise en trois (signe trinitaire) avant de se poser sur l'enfant couché dans la crèche. A la base des trois rayons, un astre immobile au-dessus de l'enfant. C'est une colombe, c'est l'Esprit, lumière promise
3. les anges Trois anges, figurant aussi la Trinité divine, sont debout, participant à l'incarnation
4. le Christ L'enfant Jésus est tache blanche dans la nuit d'une grotte profonde, son visage auréolé de la croix est déjà adulte: anticipation du tombeau, caverne creusée dans le roc
5. emmailloté Les bandelettes évoquent aussi les liens de la mort.
6. la crèche La mangeoire est en fait également un caveau de pierre.
7. lieu La grotte percée dans la montagne dorée nous fait penser au tombeau.
8. animaux Deux bêtes habitent la grotte, leur étable. Ce sont l'âne et le bœuf, figure des vrais croyants. Cf. le mot du prophète : «Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne la crèche de son maître ; mais Israël n'a point de connaissance ; mon peuple n'a point d'intelligence. » (Es 1, 3) . Ils ont le nez sur la mangeoire ; les yeux fixés sur l'enfant couché à l'endroit de leur nourriture, lui le pain vivant descendu du ciel.
9. berger Un berger sonne de la trompette. Face à un arbre fruitier cassé par l'homme, ravagé par les renards du désert. Un nouveau rameau pointe vers le haut.
10. mages Trois mages arrivent du soleil levant. Ils ont vu l'astre se lever, ils apportent à l'enfant l'or, l'encens et la myrrhe.
11. Marie Leur regards se fixent sur Marie qui semble les attendre, mère immense, chemin qui mène au Fils, mais voie *étroite* vers celui qui est la Vérité.
12. l'eau Deux femmes préparent le bain de l'enfant Jésus. Les deux femmes comme le berger font face à l'arbre ravagé qui porte un surgeon. Les deux branches sont sur un même tronc puisque le rejeton a poussé sur l'ancienne vigne ; les fruits nouveaux sont unis aux anciens ; la Nouvelle Alliance à l'Ancienne. « Un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Baptême. » Les branches sont liées l'une à l'autre comme les deux femmes qui agissent ensemble.
13. Joseph Joseph est seul en bas à gauche de l'icône, dans le coin. Il est loin de Marie, il ne comprend pas ce qui arrive et représente le doute. Il médite sur le sens de cette naissance, il est troublé
14. le tentateur Devant lui, sous les traits d'un vieillard aussi vieux que le monde, sous l'apparence d'un berger, le Tentateur qui pousse Joseph à douter.



maniaque à l'envers que la vraie
 vision qui souhaitait m'interviewer au sujet
 sous le , justement, "Foi et Raison". -
 massive, si imprévue, si non simple
 plongé dans plus grand lourd fardeau d
 derrière son apparente simplicité,
 un double sens. L'adjectif "raisonnable" Dans
 deux trois choses fort différer : A. arrive une
 peut se . nner: une affirmation, enve-
 se sans à dire no l'adhésion loppe, il
 une eau y argumentation a un dia
 ressources d'u- la raison. ne icône
 ble" ce qui de Noël . La
 la com on projeter est . contre le mur.
 norme": une bienregar- der cette image.
 ma doctrine, On essayera de deviner qui sont tous ces affirmation,
 etc. deeeee qui personnages. Puis chacun en choisira un (être trine conduite,
 arge consensus, humain, animal ou autre, qu'il dessinera faire l'objet
 l'ensemble des plus tard à l'aide des feutres de la boîte.. étant donné
 par le dire groupe Puis on éteint l'appareil. Sur la feuille la juge. Cette
 distinction est bien reçue, chacun dessine (en 1/4 d'h. entendue capitale, lu
 puisqu'il pas maximum) son personnage. Les arriver p qu'un
 groupe social dessins seront grossièrement découpés plébiscite une
 conceptio et collés par la monitrice sur la grande n des choses
 qui ne affiche. La monitrice rajoutera en gros la grotte et le résisterait
 pas décor sur notre collage.. Vous suivez toujours ? Bien. une
 analys On rallume ensuite le projecteur et on compare notre dessin e
 impartiale, ou avec l'icône. de l'artiste.. 'ue
 ion fondé certes, Avons-nous reproduit tous les certes .e sur un beau
 raisonne - ment personnages, au moins les plus impeccable conduise son
 auteur à l'échafaud importants ? Est-ce que nous ou au bûcher dans
 certains climats n'avons rien oublié . de fanatisme. Mais
 si importante que d'important ? On en dis- soit cette distinction, il est
 tout aussi capital de cute, puis on Cette remet la question m'a été
 posée, panne à cassette brûlerait pour - pourpoint, quel que
 journaliste de la télé écouter ce maniaque à. que dit l'envers que la
 vraie vraie vraie l'étoile ! vision fraîche qui Bon- souhaitait m'interviewer
 au sujet livre que ne plac je venais de cha publier sous le ,
 justement, "Foi nce ! et Raison". - Venons à la raisonnable d'avoir la
 foi ? Si massive, si imprévue, si non simple n . Non remment,
 cette question m'a plongé dans plus grand lourd embarras.En
 ultime r réalité, derrière son apparente simplicité, petite question du
 journaliste rose double sens. L'adjectif "raisonnable" bleu recouvre en seffet aus

maniaque à l'envers que la vraie
 vision qui souhaitait m'interviewer au sujet
 sous le , justement, "Foi et Raison". -
 massive, si imprévue, si non simple
 plongé dans plus grand lourd fardeau d
 derrière son apparente simplicité,
 un double sens. L'adjectif "raisonnable" Cher
 deux trois choses fort diffé : A. arrive s
 peut se . nner: une affirmation, amis,
 se sans à dire no l'adhésion Ils étaient
 une eau argumentation trop
 ressources la raison, nombreux
 ble" ce qui et bien est . trop grands
 la com on pour être comprimés
 norme": une la boîte ! Mais vous les
 ma doctrine, quelque part dans la salle : un pour
 etc. deeee qui chacun, Fabriquez-vous avec cela un
 arge consensus, vêtement d'étoile, avec ce que vous
 l'ensemble des trouverez dans la boîte : de la teinture, valeurs vraies s
 par le dire groupe des feutres ou des crayons pour le la juge. Cette
 distinction est bien tissu. Vous dessinerez ou peindrez entendue capitale, lu
 puisqu'il pas une belle grande étoile sur le arriver p qu'un
 groupe social dessus, comme vous l'imaginez. plébiscite une
 conceptio Il faut seulement qu'elle soit grande. n des choses
 qui ne Mais avant, mettez quelque chose (un carton ou un résisterait
 pas plastique étanche) entre le dessus et le dessous du . une
 analys vêtement. pour ne pas tacher le dessous. Et si vous travaillez e
 impartiale, ou avec de la teinture, il faudra encore repasser le . 'ue
 ion fondé certes, vêtement au fer à repasser, certes .e sur un beau
 raisonne - ment pour que la couleur ne s'en aille impeccable conduise son
 auteur à l'échafaud pas au lavage. Dès que c'est ou au bûcher dans
 certains climats sec (mais pas avant !) vous de fanatisme. Mais
 si importante que pourrez enfiler votre vête- soit cette distinction, il est
 tout aussi capital de ment étoilé et Cette aider notre
 posée, panne à ami brûlerait Abraham
 journaliste de la télé Bon tra- maniaque à. vail et
 vraie vraie vraie bien sûr vision fraîche qui bon-
 au sujet livre que ne plac je venais de cha
 justement, "Foi nce ! et Raison". - Venons à la
 foi ? Si massive, si imprévue, si non simple n . Non remment,
 cette question m'a plongé dans plus grand lourd embarras.En
 ultime r réalité, derrière son apparente simplicité, petite question du
 journaliste rose double sens. L'adjectif "raisonnable" bleu recouvre en seffet aus

maniaque à l'envers que la vraie
 vision qui souhaitait m'interviewer au sujet
 sous le , justement, "Foi et Raison". -
 massive, si imprévue, si non simple
 plongé dans plus grand lourd fardeau d
 derrière son apparente simplicité,
 un double sens. L'adjectif "raisonnable" Cher
 deux trois choses fort diffé : A. arrive s
 peut se . nner: une affirmation, amis,
 se sans à dire no l'adhésion Aux
 une eau argumentation étoiles
 ressources aus la raison. si, il faut un
 ble" ce qui chape est . au ! Ou
 la com on tôt un diadème, ou
 norme": une couronne. Chacun de
 ma doctrine, en fabriquer une à partir d'un carton.
 etc. deeeee qui Commencez par découper l'ovale au milieu
 arge consensus, du carton, si ce n'est pas déjà fait. Faites
 l'ensemble des pour que la couronne tienne toute seule
 par le dire groupe sur votre tête. Si l'ovale est trop petit,
 distinction est bien agrandissez-le un peu avec les
 puisqu'il pas ciseaux. Ajustez bien votre
 groupe social couronne, avec l'aide d'un adulte si
 conceptio c'est nécessaire. Découpez ensuite les pointes
 qui ne de la couronne étoilée. Cela fait, regardez dans la
 pas boîte : vous y trouverez de la couleur jaune. Peignez la
 analys couronne des deux côtés. Il faudra bien sûr attendre que la
 impartiale, ou peinture sèche. Dès que c'est sec (mais pas
 ion fondé certes, avant !) vous pourrez porter
 raisonne - ment votre couronne étoilée et aider
 auteur à l'échafaud notre ami Abraham. Conservez
 certains climats votre couronne jusqu'à la fête
 si importante que de Noël. Vous en aurez
 tout aussi capital de encore besoin.
 posée, panne à Bon tra- Cette vail et
 journaliste de la télé bien sûr brûlerait
 vraie vraie vraie ne maniaque à. bon-
 au sujet livre que ce ! vision fraîche qui chan
 justement, "Foi plac je venais de
 foi ? Si massive, et Raison". - Venons à la
 cette question si imprévue, si non simple n
 ultime r réalité, m'a plongé dans plus grand
 journaliste rose derrière son apparente simplicité, petite question du
 double sens. L'adjectif "raisonnable" bleu recouvre en seffet aus

maniaque à l'envers que la vraie
 vision qui souhaitait m'interviewer au sujet
 sous le , justement, "Foi et Raison". -
 massive, si imprévue, si non simple
 plongé dans plus grand lourd fardeau d
 derrière son apparente simplicité, 2
 un double sens. L'adjectif "raisonnable" -ses
 deux trois choses fort diffé : A. arrive à faire
 peut se , nner: une affirmation, aujour-
 se sans à dire no l'adhésion d'hui.
 une eau argumentation 1) Dans
 ressources la la raison. boîte, pre-
 ble" ce qui nez est , vos bons
 la com on pour re- cevoir... un
 norme": une de carton que nous appelle- affirmation,
 ma doctrine, rons un plastron. Transformez-le en une trine conduite,
 etc. deeeee qui "chambre noire" (comme il y en a dans les faire l'objet
 arge consensus, appareils de photo). Pour cela, rien de plus étant donné
 l'ensemble des simple. Peignez-le en noir sur le devant. valeurs vraies s
 par le dire groupe Tout noir, tout noir ! Noir comme la la juge. Cette
 distinction est bien nuit. Il y a de la peinture noire et entendue capitale, lu
 puisqu'il pas des pinceaux dans la boîte. arriver p qu'un
 groupe social 2) Quand vous avez terminé, vous plébiscite une
 conceptio devrez encore fabriquer une "machine à n des choses
 qui ne remplira avec du sable ou des copeaux : il y en a des résisterait
 pas sachets de différentes couleurs, que vous pourrez mélanger. e
 analys Cela fait, vous plongerez dans votre verre une ue
 impartiale, ou mèche, tout droit en plein certes .e sur un beau
 ion fondé certes, milieu. Puis vous donnerez votre impeccable conduise son
 raisonne - ment verre à la monitrice pour qu'elle ou au bûcher dans
 auteur à l'échafaud le chauffe.. Attention : tout de fanatisme. Mais
 certains climats le sable, ou tous les co- soit cette distinction, il est
 si importante que peaux de- Cette vront être question m'a été
 tout aussi capital de utilisés. Il ne brûlerait doit pas - pourpoint, quel que
 posée, panne à en rester. maniaque à. Débrou l'envers que la
 journaliste de la télé illez-vous vision fraîche qui et souhaitait m'interviewer
 vraie vraie vraie bonne plac je venais de publier sous le ,
 au sujet livre que chan- et Raison". - Venons à la raisonnable d'avoir la
 justement, "Foi ce ! si imprévue, si non simple n . Non remment,
 foi ? Si massive, m'a plongé dans plus grand lourd embarras.En
 cette question derrière son apparente simplicité, petite question du
 ultime r réalité, journaliste rose double sens. L'adjectif "raisonnable" bleu recouvre en seffet aus

maniaque à l'envers que la vraie
 vision qui souhaitait m'interviewer au sujet
 sous le , justement, "Foi et Raison". -
 massive, si imprévue, si non simple
 plongé dans plus grand lourd fardeau d
 derrière son apparente simplicité,
 un double sens. L'adjectif "raisonnable" Si
 deux trois choses fort différ : A.rive vous
 peut se . nner: une affirmation, avez
 se sans à dire no l'adhésion bien
 une eau argumentation regardé
 ressources fair la raison. e Monsieur
 ble" ce qui (ou la raison. Madame)
 la com on Skotos, sûr est . que vous ne
 norme": une pas les mêmes bêtises éta
 ma doctrine, reprenez votre plastron, et posez- le sur une
 etc. deeeee qui table, le côté de la chambre noire dessus. Là- trine conduite,
 arge consensus, dessus, vous allez coller (attention : bien faire l'objet
 l'ensemble des coller) des "capteurs de lumière". Des étant donné
 par le dire groupe éclats de miroirs, si vous préférez. Il y valeurs vraies s
 distinction est bien en a dans la boîte, et aussi ailleurs, la juge. Cette
 puisqu'il pas de même que de la colle. Plus entendue capitale, lu
 groupe social vous en mettrez, plus votre étoile sera arriver p qu'un
 conceptio lumineuse ! Suivant comment vous disposerez plébiscite une
 qui ne les capteurs de lumière, vous obtiendrez comme un n des choses
 pas dessin en mosaïque. Par exemple, vous pouvez obtenir une résisterait
 analys myriade d'étoiles ou d'éclats d'étoiles. . une
 impartiale, ou Ah ! une chose à laquelle il vous faudra penser : les e
 ion fondé certes, capteurs de lumière, collez-les . 'ue
 raisonne - ment du bon côté ! Pas comme M. certes .e sur un beau
 auteur à l'échafaud Skotos ! Il faudra que "votre impeccable conduise son
 certains climats lumière brille devant les ou au bûcher dans
 si importante que hommes". Mais vous le de fanatisme. Mais
 tout aussi capital de savez. Alors Cette bon travail soit cette distinction, il est
 posée, panne à et bonne brûlerait chance ! question m'a été
 journaliste de la télé Captez maniaque à. bien la - pourpoint, quel que
 vraie vraie vraie lumière ! vision fraîche qui l'envers que la
 au sujet livre que plac je venais de souhaitait m'interviewer
 justement, "Foi et Raison". - Venons à la publier sous le ,
 foi ? Si massive, si imprévue, si non simple n . Non remment,
 cette question m'a plongé dans plus grand lourd embarras.En
 ultime r réalité, derrière son apparente simplicité, petite question du
 journaliste rose double sens. L'adjectif "raisonnable" bleu recouvre en seffet aus

maniaque à l'envers que la vraie
 vision qui souhaitait m'interviewer au sujet
 sous le , justement, "Foi et Raison". -
 massive, si imprévue, si non simple
 plongé dans plus grand lourd fardeau d
 derrière son apparente simplicité,
 un double sens. L'adjectif "raisonnable" Vo-
 deux trois choses fort diffé- tre
 peut se , nner: une affirmation, machi-
 se sans à dire no l'adhésion ne à
 une eau argumentation faire de la
 ressources lu- la raison, mière pour
 ble" ce qui illumi- est , ner les
 la com on hommes est presque
 norme": une Notre fête de Noël est pour éta
 ma doctrine, .Il manque encore une opération. Reprenez
 etc. deeeee qui encore une fois votre plastron, vérifiez que les
 arge consensus, capteurs de lumière tiennent bien sur la
 l'ensemble des chambre noire, et maintenant recouvrez
 par le dire groupe le tout d'une pellicule jaune. Une valeurs vraies s
 distinction est bien pellicule, c'est une petite peau. la juge. Cette
 puisqu'il pas Parfois, c'est aussi comme des entendue capitale, lu
 groupe social écailles. Notre pellicule sera faite de arriver p qu'un
 conceptio papier crêpe. A trouver dans la boîte sans plébiscite une
 qui ne doute. Ou à côté ? Posez votre feuille de papier sur n des choses
 pas les capteurs, de façon à ce qu'elle dépasse le plastron de résisterait
 analys tous les côtés. Entaillez la feuille vers tous les angles rentrants , une
 impartiale, ou pour pouvoir rabattre les onglets sur l'arrière du e
 ion fondé certes, plastron. Vous fixerez ces onglets , 'ue
 raisonne - ment avec du papier autocollant. Sur certes .e sur un beau
 auteur à l'échafaud le devant, on ne voit plus qu'une impeccable conduite son
 certains climats étoile jaune. Voilà. Votre ou au bûcher dans
 si importante que appareil est prêt. Le , de fanatisme. Mais
 tout aussi capital de moment Cette venu, la soit cette distinction, il est
 posée, panne à lumière sera captée question m'a été
 journaliste de la télé dans la brûlerait - pourpoint, quel que
 vraie vraie vraie re noire et maniaque à. chamb l'envers que la
 au sujet livre que e sur la vision fraîche qui rendu souhaitait m'interviewer
 justement, "Foi plac je venais de pelli publier sous le ,
 foi ? Si massive, et Raison". - Venons à la raisonnable d'avoir la
 cette question si imprévue, si non simple n . Non remment,
 ultime r réalité, m'a plongé dans plus grand lourd embarras.En
 journaliste rose derrière son apparente simplicité, petite question du
 double sens. L'adjectif "raisonnable" bleu recouvre en seffet aus

L'ÉTOILE DE NOËL

La Mi Fa Do Fa Do Ré Sol La Mi
No - ël, jo - li No - ël, l'é - toi - le bril - le, jo - li No - ël. No - ël,
Fa Do Fa Do Sol Do *FINE* La Sol
jo - li No - ël, le ciel scin - til - le, joyeux No - ël. Tout au long du long che -
Do Fa Do Sol La Sol Do
min, qui descend du---- vil - la - ge, lan-ter - nes et tam-bou - rins
Fa Do Sol
ont conduit bergers et mages. *D.C.*

2 Noël, joli Noël
L'étoile danse, joli Noël
Noël, joli Noël
Au ciel immense, joyeux Noël.

Tout au fond de son étable
Le nouveau-né les attend
Ils déposent sur le sable
L'or et la myrrhe et l'encens.

3 Noël, joli Noël
L'étoile brille, joli Noël
Noël, joli Noël
Le ciel scintille, joyeux Noël

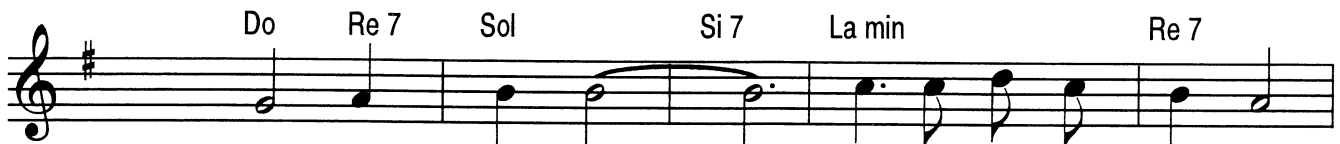
Tout au long du long chemin
Remontant vers la montagne
Lanternes et tambourins
L'étoile les accompagne.

D.C. { Noël, joli Noël
L'étoile danse, joli Noël
Noël, joli Noël
Au ciel immense, joyeux Noël.

MUCHOS RESPLANDORES



1. Mille é - clats scin - til - lent tous d'un seul feu. Christ est
 2. Bran-ches in - nom - bra - bles l'ar - bre n'est qu'un. Christ à
 3. Des dons par cen - tai - nes un seul a - mour. Christ en



1. la lu - miè - re Mille é - clats scin - til - lent.
 2. sa ra - ci ne Bran-ches in - nom - bra - bles
 3. est le cen - tre Des dons par cen - tai - nes



1. de ce grand feu qui tous nous ré - u - nis.-----
 2. à son seul tronc nous som - mes tous li - és.-----
 3. en cet a - mour nous for - mons un seul corps.----



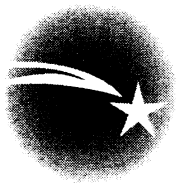
Le moment liturgique: quelques propositions au choix

1. En toute simplicité (voie courte)

Apprendre un chant et réciter le Notre-Père. En lieu et place des chants proposés à l'annexe 5.1 ou 5.2, ou en complément, on peut recommander, dans Psaumes et Cantiques, les nos : 261, 263 et 272 ; dans Vitrail, les nos 166 et 180. Un chant repris de l'ancien concours télévisuel de « l'Etoile d'Or » pourrait aussi bien faire l'affaire ; par exemple « Frère, petit frère » de J. Barrense-Dias

2. Avec l'étoile

Outre les chants que vous aurez choisis (cf. ci-dessus), l'étoile propose aux enfants d'apprendre une prière de Noël. Au commencement de votre feuillet liturgique, vous pouvez faire figurer l'encadré suivant :



Bien sûr que je suis une étoile, que j'illumine les gens, que j'ai guidé les mages... mais même moi j'ai été créée : ma vie, ce que je suis, je le dois à Dieu. C'est pour cela que je prie moi aussi... Voici quelques unes des prières que je dis à Dieu, quand l'aube arrive et que je vais me coucher : vous voulez en dire une vous aussi, ou même l'apprendre ?

Proposer une (courte) prière pour chaque rencontre. Suggestion : les enfants pourraient l'écrire (en mots-clefs) sur une branche d'étoile ; à la fin de la séquence, l'étoile serait reconstituée par les prières

3. Avec les enfants

Demander aux enfants d'inventer un chant de Noël : proposer une mélodie connue.

Pour le refrain, on chante les paroles classiques.

Pour le couplet : les enfants inventent une strophe par rencontre (et sans doute en rapport avec elle) sur le thème :

«Noël c'est... ; Noel c'est quand...»

4. Avec l'étoile voyageuse (cf. annexes 6)

L'étoile (enregistrée) propose aux enfants de leur montrer comment on fête Noël ailleurs, bien ailleurs: forcément, depuis le temps et depuis le ciel, elle a pu voir comment ça se passe, Noël, ailleurs. On peut encadrer ce moment d'écoute par un chant (cf. ci-dessus, point 1.) et l'une des prières ci-après, qu'il faudra alors avoir mise dans la boîte.

Si l'on en dispose, une image, un poster ou une diapositive du pays où l'on voyage feront le meilleur effet.

En outre, les enfants devront avoir accès à une mappemonde ou une carte du monde.

Prières tirées de la collection « Images pour prier », le Centurion-pomme d'api. Ici : « Images pour prier à Noël » :

L'amour

Noël est comme un bon gros feu
qui réchauffe la terre
et tous ses habitants.
Noël est comme une douce chaleur
qui ferait fondre,
sans qu'on sache comment,
le froid, le mal, la peur,
et tout ce qui est dur
dans le cœur des gens.

**Seigneur, c'est toi
l'amour au fond de moi.**

La paix

Noël, c'est un peu
comme si la paix tombait
sur la terre entière
à gros flocons.
Les petites disputes,
les grands combats,
et même les guerres
s'arrêtent un instant.
C'est la trêve.

**Seigneur, c'est toi
qui donnes la force de la paix.**

Les lumières

A Noël
les lumières éclatent partout.
Il y en a dans les maisons,
et on les voit de dehors.
Il y en a dehors,
et on les voit de très loin.
Grâce à elles, tout est plus clair,
plus gai, plus vivant.
Grâce à elles, tout est pétillant.

**Seigneur Dieu,
tu es lumière.**

La fête

A Noël on fait la fête !
On vient parfois de très loin
pour retrouver ceux qu'on aime,
parler, rire, manger,
chanter, s'amuser
et danser avec eux.
On est si bien ensemble
qu'on voudrait pouvoir
retenir ces moments-là.

**Seigneur Dieu
tu es la joie.**

Extrait de la revue « PRIER », hors-série No 8 :

Pour le temps de l'Avent

O Jésus,
Tu es né dans une pauvre grotte.

Moi aussi,
je veux aimer les pauvres.

O Jésus je t'aime
et je veux rester avec toi.
Je t'en prie ! viens naître dans mon cœur
pour y demeurer toujours !

Prière pour Noël

Jésus,
aujourd'hui c'est ta fête !
Allumons beaucoup de bougies !

Jésus, je te le dis :
bonne fête !
Je te donne ma vie.

Jésus, tu es mon ami,
je sais que tu m'aimes,
je t'aime aussi.

Dieu aime tout le monde :
il nous donne son Fils !

Extrait de

Seigneur Jésus, toi qui, par amour
pour nous, reposes dans cette
crèche, nous te remercions d'avoir
apporté la joie dans le monde entier en
venant parmi nous. Aide-nous, aujourd'hui
à faire tous nos efforts pour rendre les
autres heureux à cause de toi.



Merci, ô Dieu, pour les joies de
Noël, pour ce que nous allons
découvrir dans nos chaussures,
pour le sapin illuminé, pour les soirées de
fête, pour la bûche de Noël,
pour les cadeaux que nous allons recevoir ;
nous te disons merci.
Mais nous te remercions surtout parce que
le jour du premier Noël, Jésus est né.
Pour cela, merci, Seigneur.



Petit enfant Jésus, nous sommes
venus te voir dans l'étable de
Bethléem.
Nous voudrions t'aimer comme Marie t'a
aimé, te servir comme Joseph t'a servi et
t'adorer comme les anges t'ont adoré,
Jésus notre roi.



Voici, l'enfant nous est né
Et le Fils nous est donné !
A Dieu, gloire dans les cieux,
Grâce et paix, en ces bas lieux.



Au moment où nous fêtons la
naissance de Jésus, ce que nous te
demandons surtout, Père,
c'est qu'il puisse naître à nouveau dans nos
cœurs et que nous puissions grandir à la
ressemblance du Fils de Dieu qui, pour
nous, est venu au monde
comme un Fils de l'homme.

Extrait de « Poésies de Noël » de Ph. Moser

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

Ce soir vous y pensez
A Jésus nouveau-né ;
Ce soir vous écoutez
Les hymnes de bonté...

Mais demain, mes amis,
N'oubliez pas ceci ;
Mais demain, mes amis,
Vivez ce qu'Il a qu'il a dit



DISCOURS

Je suis venu ce soir,
Pour vous dire en deux mots
Que le plus grand espoir
Est venu sans berceau
Dans la nuit de Noël,
Comme un grand lot du ciel !



COULEURS

Je suis blanc, tu es noir,
Il est rouge, elle est jaune :
Mais pour nous tous ce soir,
Une clarté rayonne,
Car Jésus, le Sauveur,
Appelle tous nos cœurs !



FLAMME

Pour fêter un Noël vivant,
Il me faut une pure flamme,
Celle qui vient du fond des temps
Pour éclairer toutes les âmes...

Mille bougies des sapins,
De la paix vous êtes l'image
Et vos allures de lupins
Se mêlent au chemin des mages

Dans cette nuit prends à ton bord
Le Sauveur de toute la terre,
Car sa lumière brille encor,
Flamme pour toi, ta vie entière.

Avec l'étoile voyageuse

N.B. - Les coutumes ici racontées sont tirées de « Noël du monde entier », éd. Le Sénevé, Paris, 1978

- A chaque fois, l'équipe animatrice est invitée à placer une prière dans la boîte ; une carte du monde ou une mappemonde doivent être disponibles

Pour la 1^{ère} rencontre

Voici le discours de l'étoile (disponible sur cassette à CREDOC) :

Je vous ai dit les amis que j'existe depuis bien longtemps, depuis la nuit des temps. Ça m'a permis d'apprendre bien des choses pendant toutes ces années. Mais - et ça vous le savez aussi - je suis une étoile voyageuse : j'ai voyagé dans le monde entier, par dessus tous les continents. Alors, je me disais que... je pourrais, à chaque rencontre, vous dire comment ça se vit, Noël, ailleurs.

Aujourd'hui, j'aimerais vous parler de Noël en **Pologne**. Cherchez d'abord la Pologne sur la carte du monde ! Quand vous l'aurez trouvée, je vous raconterai comment se fête Noël là-bas.

(Recherche des enfants puis :) En Pologne, la veille de Noël, on jeûne. Mais lorsque la première étoile apparaît au ciel, les Polonais se mettent à table pour souper. On a répandu de la paille sous la table, pour rappeler l'étable de Bethléhem. *L'oplatek* circule de main en main : c'est une mince galette dont les deux faces sont ornées d'une scène de la Nativité, comme une icône. Le père d'abord, puis chaque membre de la famille en prend un morceau avant de le passer à la personne suivante.

Ensuite, après le souper, on se réunit autour de l'arbre et on chante. Les enfants ont déposé une lettre sur le rebord de la fenêtre, afin que les Rois Mages ou l'Etoile de Noël la prennent en passant. Plus tard, ils iront de maison en maison jouer des petites pièces de théâtre.

Noël en Pologne, c'est aussi la fête des absents. De tous les absents. On peut envoyer *l'oplatek*, la galette, par la poste, comme nous, nous envoyons des cartes de vœux à ceux qui sont loin. Et au repas du 24 décembre, on prévoit toujours à table une place vide : pour le cas où Marie, Joseph ou Jésus ou quelqu'un d'autre passerait par là et se joindrait à la fête.

(Silence. Eventuelles explications) Je me disais encore... Si vous partagiez tous ensemble une prière de Noël ? Vous en trouverez une dans la boîte. A bientôt les enfants !

Pour la 2^e rencontre

Les amis, j'aimerais vous inviter à continuer notre tour du monde. Le tour du monde de Noël. Je vous ai parlé de la Pologne. Je vais vous parler maintenant du **Burundi**. Vous savez où ça se trouve ? Juste pour vous aider à le trouver sur la carte quand même : c'est en Afrique. Trouvez le Burundi, et je vous dirai comment s'y fête Noël !

(Recherche des enfants) En Afrique, c'est comme partout Noël est une fête spéciale qu'on marque d'une manière extraordinaire. Même dans les endroits les plus reculés où il n'y a pas de calendriers, on sait que c'est Noël et on s'y prépare des semaines à l'avance. Même si la récolte a été mauvaise, on s'arrangera pour faire un menu pas comme les autres.

Tous les enfants, au Burundi, s'appellent plus ou moins Bizi Mana. Mana, c'est un mot qui veut dire « protégé de Dieu ». Rien d'étonnant à ce que les enfants participent activement à la célébration de Noël. Le Burundi est un pays de collines. Les cases sont regroupées un peu au hasard deux à trois ensemble au milieu des immenses bananeraies qui recouvrent les collines. Souvent, les cases se trouvent à

plusieurs heures de marche de l'église la plus proche.

La nuit de Noël, les gens se mettent en marche. Ils portent des lanternes. Ils arrivent d'un peu partout, en chantant. Une case ou quelques cases dans une bananeraie, c'est une famille; les petits, les jeunes, les vieux, les très vieux. Tous viennent pour le culte. Puis ils repartent comme ils sont venus, les lanternes éclairant le sentier. Rentrés chez eux, ils continueront à chanter, à danser. Longtemps, on entendra les voix lointaines accompagnées de l'inanga - une sorte de guitare - et du tam-tam, très loin, dans la nuit tiède des collines.

(Silence. Eventuelles explications) Vous trouverez une nouvelle prière dans la boîte, les amis !

Pour la 3^e rencontre

Alors, les amis, prêts à poursuivre notre tour du monde de Noël ? Aujourd'hui, je vais vous parler du pays où s'est passé le premier Noël. Vous connaissez, forcément... la Palestine, Israël. Vous avez compris le système : trouvez Israël sur la carte, et je vous dirai comment s'y fête Noël !

(Recherche des enfants) En Palestine, dans le pays où Jésus est né, on célèbre trois fois Noël. Une première fois la nuit du 24 décembre et le matin du 25 : c'est le Noël des chrétiens protestants, comme vous et des chrétiens catholiques. La seconde fois, le 5 janvier : c'est le Noël des Grecs orthodoxes, des Coptes, des Syriens. Le 17 janvier, enfin, c'est le tour des Arméniens.

Mais dans l'église de la Nativité à Bethléhem, brillent ensemble les lampes allumées par toutes les Eglises chrétiennes... et finalement, c'est bien le même Jésus que célèbrent ici tous les chrétiens.

Le malheur veut que le pays du Christ soit aussi, aujourd'hui, un de ceux que déchire un des plus douloureux conflits de notre temps. Il dure à présent depuis plus de 50 ans. Mais peut-être que l'on commencera enfin un jour à entrevoir le temps où les jeunes Palestiniens et les jeunes Israéliens pourront vivre ensemble sans se haïr !

Cette année encore, c'est à cela que penseront les pèlerins des différentes religions qui, venus du monde entier, partagent la même foi en se réunissant autour de l'étoile d'argent, qui dans une chapelle souterraine évoque l'endroit où l'on pense que Jésus est né.

(Silence. Eventuelles explications) Regardez dans la boîte, les enfants, vous y trouverez une prière à partager !

Pour la 4^e rencontre

Alors, les amis, on continue le tour du monde de Noël ? Aujourd'hui, je vais vous parler du Guatemala. Vous savez où c'est ? Mais oui, sur le continent... d'Amérique. Trouvez le Guatemala, et je vous dirai comment s'y fête Noël !

(Recherche des enfants) A Champerico, un petit port du Guatemala, Noël commence le 14 décembre. C'est le jour de la première «posada», ces processions que l'on fait ici pour évoquer les démarches de Joseph et Marie, quand ils cherchaient un logement dans Bethléhem encombré. Des musiciens escortent le cortège. Les adultes jouent de la flûte, les enfants «jouent de la tortue» : ils tapent avec une baguette sur une carapace de tortue attachée à la ceinture, ou ils frappent l'une contre l'autre deux coquilles de mer. En tout cas ils font du bruit et c'est l'essentiel !

Un cirque arrive le 24 décembre et la fête commence vraiment. Elle va durer 8 jours, avec des parades, des fanfares, les cloches qui sonnent, un vacarme qui culmine à minuit et qui n'arrêtera qu'au matin.

A Champerico, tout se passe dans la rue, au milieu des cris, des rires, des danses. Mais il y a aussi à l'église, une crèche, avec des figurines de terre cuite. Une très grande crèche, très originale, où l'on ne voit pas seulement les personnages principaux, mais le village, avec ses habitants, ses professions, et même les petits animaux: les poules, les lapins, les crapauds.

Noël, ici, c'est vraiment «la fête de tous»

(Silence. Eventuelles explications) Et comme toujours les amis, vous trouverez une nouvelle prière dans la boîte.

Pour la 5^e rencontre

Cette fois les enfants, je vous propose de revenir plus près de chez vous pour notre tour du monde de Noël. Savez-vous où se trouve le Danemark ? C'est là que je vous conduirai quand vous l'aurez trouvé sur la carte.

(Recherche des enfants) **Julenisse** porte un grand vêtement de laine, une longue barbe grise et un bonnet rouge. Il vit dans les granges et les fermes, mais il est si petit qu'on ne le voit pas. Longtemps, il a beaucoup inquiété les gens. On mettait volontiers sur le seuil, à son intention, un bol de lait ou de gruau, histoire de ne pas le vexer. Les paysans, la nuit de Noël, préféraient rester chez eux afin d'éviter de rencontrer la procession des méchants petits **Nisse**.

Mais la joie de Noël est depuis passée par là. Maintenant les **Nisse** sont d'aimables petits bonshommes qui, dit la légende, donnent un coup de main dans les fermes et sont gentils avec les enfants. On continue néanmoins, à tout hasard, à mettre un peu de nourriture sur le pas de la porte.

A l'intérieur, tout se passe autour d'un sapin scintillant; les parents ont décoré celui-ci en secret, car les enfants ne sont pas admis à le voir avant le soir de Noël. Puis on partage le repas. Et après, tous ensemble on chantera autour de l'arbre des chants de Noël.

Peut-être **Julenisse** écoute-t-il aux portes ? Peut-être l'assiette qu'on a déposée devant la porte n'est-elle qu'un reste de vieilles superstitions ? A moins, et c'est sûrement ça, que cette façon de faire soit surtout une manière de penser aux autres, et au visiteur de Noël que chacun attend dans son cœur !

D'ailleurs, au Danemark, tout le monde participe à la fête. Même les oiseaux. Pour eux, ce jour-là, on hisse dans un arbre, au bout d'un bâton, une botte de foin qui sera leur festin!

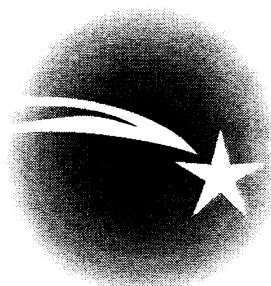
(Silence. Eventuelles explications) Vous trouverez une nouvelle prière dans la boîte, les amis !

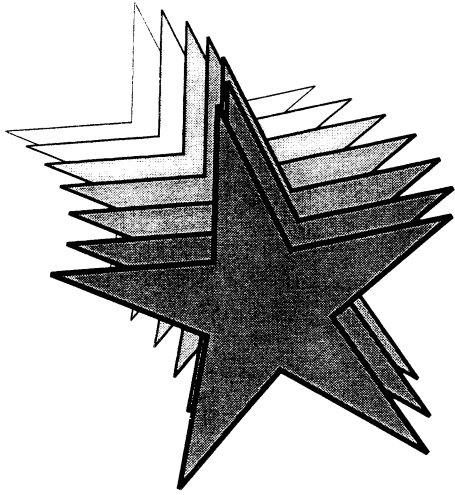
Pour la 6^e rencontre

Je vous ai parlé de Noël un peu partout dans le monde les amis! Aujourd'hui, j'aimerais que vous les enfants vous parliez de Noël : de comment vous fêtez Noël, ou de comment vous aimeriez le fêter.

Allez-y ! Pas besoin de vous gêner! Dites-moi, dites-vous ce que vous aimez, ce qui vous semble beau dans la fête de Noël!

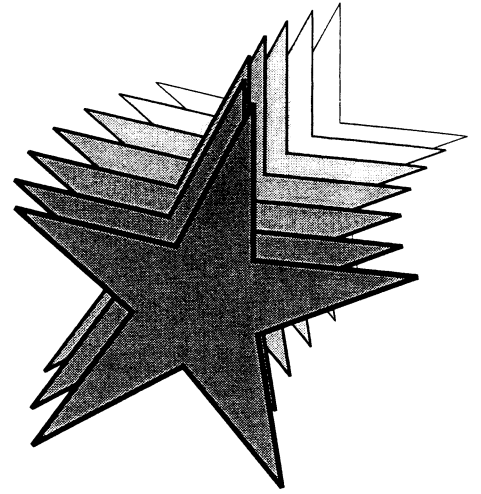
Et quand vous l'aurez dit, pour la prière... pas besoin que je vous en donne une aujourd'hui : je suis sûre qu'avec toutes celles que vous avez entendues vous pourrez en dire une vous-mêmes, avec vos mots... non ?





A mes
lumineux
amis

Bonjour !



Aujourd'hui, plus de cassette ! Nous approchons de la fête de Noël, et vous en savez déjà bien assez pour y briller comme des lumières pour les gens qui viendront.

Peut-être quand même que...

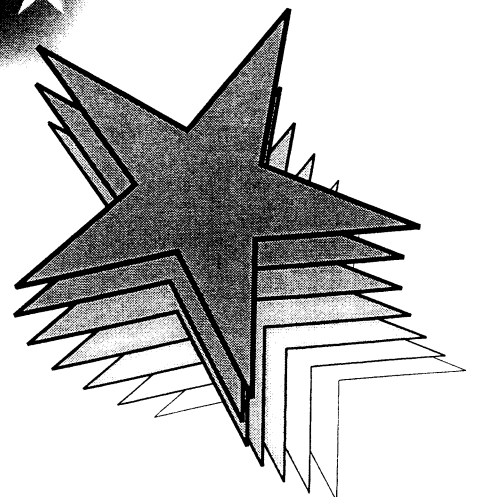
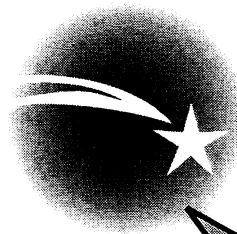
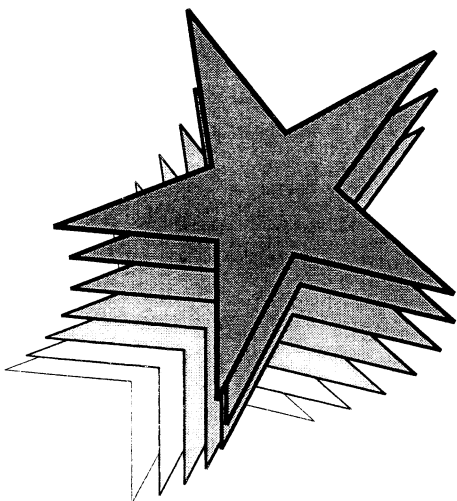
Oui : peut-être qu'une dernière histoire pourra vous aider à trouver à coup sûr la solution.

Mais cette histoire, c'est vous qui allez la raconter, ou plutôt apprendre à la jouer, comme au théâtre, devant les gens.

C'est l'histoire d'un enfant grand et fort nommé CHRISTOPHE, un champion. Ce sera votre champion. Christophe rencontrera un tas d'autres enfants, et pour finir l'enfant de la crèche, Jésus. Si vous voulez bien, c'est vous qui ferez tous les rôles à l'église.

Et à travers les aventures de Christophe, si vous êtes en panne, vous découvrirez ce qu'il faut faire pour que les hommes voient bien briller votre lumière et qu'ils en remercient votre Père Céleste.

Bonne répétition de théâtre, et surtout bonne fête de Noël !
J'y serai aussi, ne vous en faites pas !





LE MESSAGE DE LA VIEILLE ÉTOILE



B. UNE PROPOSITION DE PRÉPARATION

Lors de l'élaboration en commun d'une nouvelle séquence de Noël, les catéchètes des paroisses-pilotes avaient demandé à ce qu'on puisse y retrouver un peu la magie et le mystère de Noël... D'où l'idée de cette vieille étoile qui parle aux enfants. D'où cette séquence toute entière basée sur la lumière, ses reflets, sa magie. D'où le bricolage, les étapes de la recherche... comme une alchimie.

Mais le passage de la lumière à sa symbolique suppose chez les enfants tout un travail de maturation qui est en cours (cf. la question des niveaux de langage dans notre introduction). Certains sont plus avancés que d'autres sur ce chemin, tandis que d'autres sont encore tout à fait « dans le bleu ». Ce n'est pas une question d'intelligence (ou d'absence d'intelligence), ni une question de bonne (ou de mauvaise) volonté. C'est une question d'âge et de stade d'évolution, tout simplement. Lorsque les catéchètes d'une paroisse-pilote ont demandé aux enfants comment on pouvait devenir « porteurs de lumière », certains enfants ont par exemple répondu très sérieusement « qu'il fallait se mettre une ampoule ou une bougie sur la tête ». C'est qu'à leur stade de développement, ils ne pouvaient pas entrer dans cette symbolique, tout simplement. Il s'agit donc d'être conscient de cette limite et de l'accepter tout en sachant que les enfants la dépasseront un jour ou l'autre. C'est dans cette optique-là qu'est proposée la 6^e rencontre.

Préparation avec les catéchètes de l'enfance :

Aussi est-ce cette rencontre que nous recommandons aux catéchètes de travailler comme préparation préalable et comme entrée dans le thème.

1. Le / la responsable préparera la boîte et proposera aux catéchètes de vivre un bout de la séquence comme les enfants la vivront
2. Il / elle la fera ouvrir par les catéchètes qui mettront en route la cassette et découvriront ainsi la voix de l'étoile... et ses questions auxquelles ils répondront
3. Raconter l'histoire véridique (cf. séquence, p. 14 : « Au phare d'Hyères »)
4. Demander aux catéchètes, suite à cette histoire, par quel mot remplir le panneau vide

Dieu est lumière	et la lumière c'est	...
------------------	---------------------	-----

5. Pendant la discussion, dérouler le dernier panneau (I Jean 2,9-10a) et choisir un ou plusieurs mots possibles
6. Discussion entre les catéchètes :
 - la question du niveau de compréhension des enfants par rapport au langage symbolique
 - le choix de l'histoire véridique: peut-on la proposer aux enfants ? Quelqu'un en connaîtrait-il une autre qu'on pourrait lui préférer ?



LE MESSAGE DE LA VIEILLE ÉTOILE



C. L'ÉVALUATION DES PAROISSES-PILOTES

1. De nouveau et de manière générale une séquence qui a eu un bel écho dans toutes les paroisses-pilotes. La « magie » voulue a en particulier bien fonctionné pendant la célébration (saynète des enfants, lumières, bougies, échec puis réussite des miroirs...)
2. Pour les catéchètes, le *travail d'animation* a été bien simplifié par « le rôle de l'étoile » : la cassette enregistrée. Par contre, il est plus difficile de permettre aux enfants de suivre le fil du discours : pas possible de revenir en arrière ou de redire les choses autrement avec une cassette. S'assurer donc, après l'écoute du discours de l'étoile que les enfants ont bien compris
3. Le *travail pratique* des catéchètes par contre est important : beaucoup de préparation pour les bricolages (plastrons) et pour la célébration (décors).
4. Les *bricolages* sont intéressants parce que variés et débouchent sur un bel objet (plastron-miroir), mais il est sûr que cette séquence a été la plus *onéreuse* des séquences testées
5. Le « tour du monde des coutumes de Noël » proposé dans le moment liturgique a été apprécié dans la paroisse qui y a recouru
6. La *célébration* :
 - *les décors* : plusieurs paroisses ont choisi de placer un décor sous forme de draps peints à l'arrière des podiums pour chacune des scènes. Etant donné le travail que cela a exigé, il serait peut-être intéressant de prévoir une ou deux rencontres supplémentaires lors desquelles les enfants pourraient préparer eux-mêmes les décors de la saynète. Par ailleurs, on peut demander aux enfants de trouver et d'apporter eux-mêmes leurs *costumes*
 - *la saynète* : pour que chaque enfant puisse y participer, il est tout à fait possible de donner des rôles de figurants (frères, sœurs ou amis supplémentaires des personnages)
 - *N.B.* La saynète est simple à jouer, sauf pour le personnage de Christophe. Il faut donc penser assez tôt à l'enfant à qui on pourra attribuer ce rôle, et s'assurer de la collaboration de ses parents pour l'apprentissage du texte.

